

ARTS + SPECTACLES



Complicité durable

Page 20

Michel Tremblay
et André Brassard

D'amour et de chansons fraîches

Page 3

France D'Amour



CAHIER | PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 20 AVRIL 2002

La Presse

| CIRQUE DU SOLEIL |

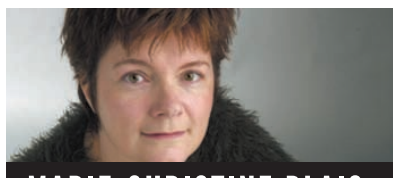
CHUTE LIBRE

Cinquante-six acrobates et saltimbanques donnent vie à *Varekai*, le nouveau spectacle du Cirque du Soleil. Retour à l'inédit sous le traditionnel chapiteau jaune et bleu.



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Des nomades de toutes expériences se croisent et s'épaulent au Cirque du Soleil: de gauche à droite, le porteur russe Serguei Volodine, le comédien-mime-danseur québécois Rodrigue Proteau (collaborateur régulier de Carbone 14 et Robert Lepage) et le voltigeur russe Romech Mourtazov entourent le metteur en scène Dominic Champagne.



MARIE-CHRISTINE BLAIS

collaboration spéciale

S'il est une chose à laquelle les trapézistes, équilibristes et autres acrobates de cirque n'aiment pas penser, c'est bien à la chute. Contre toute attente, c'est pourtant une chute qui sert de pivot à *Varekai*, 13^e spectacle du Cirque du Soleil présenté en première mondiale à Montréal à compter de mercredi.

«Bon là, faut pas faire peur au monde, ce n'est pas un show sombre et déprimant, ça reste du cirque, du rêve, du spectacle!» s'exclame celui qui a eu cette idée, le metteur en scène Dominic Champagne, dont c'est la première expérience avec le célèbre Cirque. À en juger notamment par les numéros présentés en conférence de presse il y a quelques semaines, c'est en effet à un spectacle lumineux que nous sommes conviés dans le Vieux-Port jusqu'au 16 juin.

De toute façon, ce n'est pas pour faire dramatique que Champagne a soumis ce thème de la chute à l'équipe de création de *Varekai* (qui signifie «peu importe le lieu» en langue romanichelle). C'est pour parler de renaissance, mais aussi de ralliement et de fraternité.

Le 4 août 1988, alors qu'il prépare la pièce *Import/Export* justement sous un chapiteau, Dominic Champagne chute du haut de la structure. Deux jambes cassées, des mois de réadaptation, mais aussi une transformation en profondeur: «Il y a eu comme un grand ménage, que ce soit pour le travail, les amis, les amours, explique celui qui a déjà rafraîchi avec succès *Don Quichotte* et *L'Odyssée* au théâtre. Cela a été un choc, je dirais même un chaos, qui m'a paradoxalement permis de me concentrer sur ce que je voulais vraiment faire de ma vie. Ma blonde était alors enceinte de notre premier enfant. L'arrivée de Jules dans nos vies a marqué pour moi le début d'un renouveau.» Jules a aujourd'hui 13 ans. Et au moment de l'entrevue, ce qui énervait le plus son père, c'était ce qu'allait penser Jules et ses deux frères de *Varekai*!

Il se trouve qu'Andrew Watson, directeur de création du spectacle (c'est lui qui a sélectionné les acrobates des dix numéros de *Varekai*), a connu sensiblement la même expérience que Champagne. En 1990, ce trapéziste de haut niveau, qui soulève les ovations

du public, fait une chute sérieuse, de même que sa partenaire. Il quitte la piste et occupe alors diverses fonctions de directeur et de coordonnateur artistique, notamment au Cirque du Soleil. «C'est vrai que tomber est un sujet tabou, reconnaît-il, je crois même que certains artistes du spectacle ont d'abord éprouvé de l'horreur pour cette idée. Mais après tout, n'est-ce pas ce que font tous les jours les acrobates, dans le fond? Ils tombent, ils se relèvent et ils se remettent à voler!»

Rien n'indiquait que le chorégraphe Bill Shannon allait un jour voler. Depuis qu'il est tout petit, frappé par une forme rare d'arthrite, Shannon se déplace en béquilles. Béquilles, chaise roulante, il a tout transformé en outils de travail: surnommé «the CrutchMaster», le jeune chorégraphe de 32 ans s'est inventé de surprenants pas de danse avec ses instruments de soutien. À sa manière, c'est un survivant qui a développé un savoir-faire unique et magnifique, né justement de la contrainte, de la douleur, de la chute. «Quand Andrew et moi, on a fait les auditions pour le spectacle et qu'on est tombé sur Bill, on a sauté dessus», dit Champagne.

Voir CIRQUE en D6

Vous souffrez de **surdité ou connaissez- vous quelqu'un qui en souffre ?**
Nouvelle technologie 100% numérique

- Réduction des bruits de fond - Maximisation de la parole

Une prothèse auditive SANS FRAIS ET SANS LIMITE D'ÂGE selon les règles de la RMAQ. Le modèle illustré n'est pas couvert

Laflamme & Associés

Audioprothésistes

Montréal, 525, rue Sherbrooke Est

Longueuil, Saint-Hilaire, Saint-Jean, Laval, Granby - 1 800 422-6181

(514) 849-4500



Adaptée avec
précision à vos
besoins!



Y aura-t-il un jour quelque chose de mieux que *La Vie la vie*?



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

lcousine@lapresse.ca



Photothèque ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Les comédiens Normand Daneau, Macha Lironchik, Patrick Labbé, Julie McClemons et Vincent Graton seront les invités de Christiane Charette, mercredi prochain, à 19 h, à Radio-Canada.

d'être scénariste. En plus, le chien le plus amorphe de la création. Il est devenu scénariste. Lundi soir, il nous annonçait qu'au lieu de faire un film sombre qui finit mal, il allait écrire 195 épisodes d'un sitcom. La vie, quoi ! Le rêve réalisable.

Les virtualités de chacun se sont réalisées. Claire est devenue une journaliste sérieuse et

a enfin trouvé l'amour, après avoir réglé ses problèmes avec son père, qui lui a, malgré elle, donné confiance en elle.

Et la scène finale, qui s'est enchaînée dans le repas à l'extérieur, nous a montré Marie avec au moins deux enfants. Mais il y en avait plus que ça qui sortaient de dessous la table. La vie, l'amour, l'amitié continuaient. Ah, quelle belle fin !

J'ai lu les romans de Stéphane Bourguignon. Je vais peut-être lui faire de la peine : *La Vie la vie*, c'est ce qu'il a fait de mieux. Il n'a pas galvaudé son talent. Avec l'oeil magique du réalisateur Patrice Sauvé, cette oeuvre est devenue un chef-d'oeuvre télévisuel, quelque chose qu'on ne reverra pas de sitôt puisque M. Bourguignon retourne à l'écrit et que M. Sauvé s'en va réaliser à la maison Point de Mire, qui n'a pas encore produit de chef-d'oeuvre.

Mais il faut garder espoir.

Vous retrouverez ce merveilleux univers une dernière fois mercredi prochain à Radio-Canada. À 19 h, Christiane Charette a rencontré toute la bande et les fait parler pendant une heure. Il ne faudra pas rater ce dernier rendez-vous.

Pauvres Quenneville et Michel Bergeron !

SI J'ÉTAIS Claude Quenneville et Michel Bergeron, je déprimerais pas à peu près. Le premier match des séries éliminatoires, sans leurs commentaires, a attiré 663 000 personnes à Radio-canada jeudi soir dernier.

On peut comparer avec la dernière fois que le Canadien est allé en éliminatoires contre Pittsburgh il y a quatre ans. Le premier match avait attiré 700 000 personnes. La différence est minime. Et dans ce temps-là, ça n'arrêtait pas de parler.

Et en plus, cette rencontre Montréal-Boston avait deux adversaires de taille à TVA : la fin de *Tabou* (1 265 000 spectateurs) et celle de *Fortier*, qui a attiré 1 864 000 personnes.

Et en plus, il faisait chaud et les terrasses étaient noires de monde à Montréal.

On a cru au début du lock-out que les spectateurs qui se réjouissaient d'entendre les coups de patin et les rondelles dans la bande étaient sous le coup du tout nouveau tout beau.

Voilà que les éliminatoires sans paroles arrivent, et ça marche !

Ça ne va pas pousser Radio-Canada à régler le conflit rapidement.

Daniel Pinard accroche ses chaudrons télévisuels

ÇA FAIT LONGTEMPS que Daniel Pinard en avait marre de donner des recettes. Voilà qu'il a annoncé officiellement sa retraite de la cuisine. Fini *Les Pieds dans les plats* à Télé-Québec, qui déprime déjà de voir partir le responsable de sa série la plus regardée.

M. Pinard expliquait à Paul Arcand hier qu'il rêve d'aller plus loin. De parler de cuisine, oui, mais de sa chimie, des effets de la mondialisation sur ce qui arrive dans nos assiettes, de tout ce qui se brasse dans le monde alimentaire que personne n'a jamais le temps d'aborder.

Il rêve d'une émission de télévision de trois heures où on aurait vraiment le temps d'aller au fond des choses. Il déplore la rapidité de l'information actuelle qui nous laisse toujours à la surface.

On le reverra sans doute dans quelque temps revenir dans un concept d'émission à son goût. En attendant, il écrit.

Sa partenaire Josée Di Stasio est très courtisée par les chaînes de télévision.

Par ailleurs, si vous cherchez un job de cuisinier à la télé, Guy Cloutier est à la recherche d'un remplaçant à Ricardo Larivée qui a déserté *Les Saisons de Clodine* pour une nouvelle émission qui sera produite par *La Presse*.

Il faut une solide expérience culinaire, être créatif, original et excellent communicateur. L'expérience en télévision est un atout. Une recette par émission, présentée avec humour et dans la détente. Vous faites parvenir votre C.V. à Marylène Leblanc à l'adresse suivante: mleblanc@guy-cloutier.com



LES GRANDS FILMS

Ce soir
19h

ARMAGEDDON
Avec Bruce Willis et Liv Tyler



ICI Radio-Canada

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

10:30 0 CIRCUIT PME
Une entreprise de Piedmont dans les Laurentides se spécialise dans les effets spéciaux (surtout de cinéma).

17:00 a LE FEU DE LA DANSE
Michael Flatley dans sa dernière prestation avec *Lord of the Dance* présentée en 1998 à Hyde Park.

18:30 A LES LÉVRIERS DU DÉSERT
Si vous ne connaissez pas ces magnifiques chiens des Touaregs, eux aussi souvent magnifiques, vous allez faire toute une découverte dans le Sahara.

20:00 ¥ L'INVITÉE DE L'HIVER
Une mère et sa fille se disent leurs quatre vérités. Avec Phyllida Law et Emma Thompson. Ce film a eu des prix.

20:00 ¥ THEMA
Sherlock Holmes n'a jamais existé et pourtant plein de touristes vont sur Baker Street à Londres voir où il habitait. Un documentaire sur ce célèbre détective. Suivi du film *Les Mystères de Sherlock Holmes* avec Alan Arkin, Robert Duvall et Vanessa Redgrave. Qui réquisitionnent l'Orient Express.

20:30 K L'IDÉALISTE
John Grisham adapté par Francis Ford Coppola avec Matt Damon et Danny DeVito. Un jeune avocat idéaliste défend un jeune homme mourant de leucémie contre une compagnie d'assurances radine. Un très bon film.

21:00 LE MAÎTRE DE GUERRE
Un film de et avec Clint Eastwood. L'histoire d'un indiscipliné à qui on va confier des soldats pires que lui pour une mission.

22:00 P BABYLONE YÉYÉ
La chanson française et le sexe: on entendra du Brassens, du Gainsbourg et autres trucs salaces.



Emma Thompson

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			
RC	a v	q	Les Nouvelles	Parlez-moi des...	Cinéma / ARMAGEDDON (5) avec Bruce Willis, Billy Bob Thornton					Les Nouvelles	Cinéma / UN DÉPUTÉ AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON (4) avec Michael Gambon			4	4	RC		
	c o	j r	Le TVA 18 heures	Cinéma / FENÊTRE SUR MEURTRE (5) avec Timothy Busfield, Suzanne Somers				Cinéma / KULL LE CONQUÉRANT (5) avec Kevin Sorbo, Tia Carrere			Le TVA / Loteries (22:55)	Cinéma / BABE, LE BAMBINO (5) avec J. Goodman (23:04)		7	7	TVA		
	y E	A M	Zone Science	Exploration / Chiens du monde - Léviériers du désert		Gros Plan	Cinéma / L'INVITÉE DE L'HIVER (4) avec Phyllida Law, Emma Thompson			Cinéma / LA TERRASSE (3) avec Ugo Tognazzi, Vittorio Gassman (21:55)			8	8	TQ			
	z K	H	Les Simpson	Cinéma / OPÉRATION CONDOR 2: LE BOUCLIER DES DIEUX (6) avec Jackie Chan, Alan Tam				Cinéma / L'IDÉALISTE (4) avec Matt Damon, Danny DeVito			Grand Journal (23:17)		5	5	TQS			
CTV	t		News	The Habs...	eTalk	21C	Mysterious Ways		Cold Squad	Open Mike with Mike Bullard		CTV News	News	11	11	CTV		
	l			Reg. Contact										45	58			
	CBC	h	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Flyers					Cinéma / DREAM STORM avec Tina Keeper, Peter Kelly Gaudreault			13	13				
	ABC	D	News	ABC News	PBS/WETK Travel Auction		Whose Line is it Anyway		Cinéma / SUPERFIRE avec D.B. Sweeney, Diane Farr		News	Access...	22	22				
	CBS	b		CBS News	Entertainment this Week		Touched by an Angel		The District			ER	21	21				
	NBC	g	NBA Basketball / Séries éliminatoires: Supersonics - Spurs (17:30)	Elton John...		Cinéma / A CIVIL ACTION (3) avec John Travolta, Robert Duvall						Sat. Night	18	23				
PBS	J		The Lawrence Welk Show		VPT Travel & Leisure Auction							À communiquer		43	64	PBS		
	0		BBC News	The Editors	Wall Street	McLaughlin	The Ed Sullivan Show		Great Performances / The Art of Piano			BBC News	Cinéma	46	24			
	1		City Confidential		Law & Order		Behind Closed Doors...		Nero Wolfe			Poirot	73	39				
	¥	d.	Palmarès	Circafrica		Thema / Sherlock Holmes							31	31				
	2		Arts, Minds	StarTV	Aria, Pasta	Ben Heppner: Live at... Hall	Roots of...	Finisterre			Sex and the City		72	34				
	3		Les Gags	...pour rire	Le Goût du monde / Lorraine		Debout les comiques!		Spécial Pierre Légaré I		Biographies / Juliette Huot		Cinéma / COMMENT... (4)	20	20			
	(		Jeux de vies		Science, Éthique et Société		Capharnaüm	Le monde...		...voyage	Conversation avec...		Regards	Encore quelques marches...		47	26	
	5		How'd they do that?		Storm Warning!		Battlebots	High Tech...	...it's Made	Exhibit A	Into the Unknown		Connection	...Clues	37	37		
			Aventures, Cécile Dechambre		Aventura		Vie de camp	Aventuriers des îles oubliées		Lonely Planet		Golfs de...	Le Touriste	...l'aventure	...camping	23	51	
	-		... (17:55)	Lulu (18:40)	... (19:05)	Jett Jackson	Honey, I Shrunk the Kids		Cinéma / THE LAST STARFIGHTER (4)			Cinéma / THE PELICAN BRIEF (22:40)			67			
	6		3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld		Cops		America's most Wanted		Wildest Police Chases		Mad TV	36	46			
	W		Stargate SG-1		PSI Factor		Andromeda		Mutant X		Outer Limits		Inside Ent.	Sat. Night	3	3		
			Énigmes... Fin des Minoens		Histoires d'alcool		Tournants / Little Rock		Cinéma / LE MAÎTRE DE GUERRE (5) avec Clint Eastwood, Mario Van Peebles				25	53				
			Historylands	Royal...	Streets of...	Odysseys	National Geo. Adventures		Cinéma / A RIVER RUNS THROUGH IT (5) avec Craig Sheffer, Brad Pitt			Streets of...		49	47			
			Maroc-zine	Le Nostre...	Zoom	Noir, monde	Paysage...	...Palestine	Parsvision	Polonia...	The District		Teleritmo	14	14			
			...Adventure	\$100 Taxi...	...Wheels	...Homes	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	The Lofters	Matchmaker	Chalet Girls		Sexual Secrets	71	29			
	X		Duo Benezra	Chic Planète	Le Top 20 MusiMax		Musicographie / Marvin Gaye		Cinéma / THE FIVE HEARTBEATS (5) avec Michael Wright				32	48				
	8		Box Office	Le Cimetière	Dans la...	Avant... star	Concert / Noir Désir live à M+		Concertplus / "M"... Olympia		Groove		Bouge	30	30			
	9		BBC News	Culture Shock	>Play		Life & Times / R. Munsch		Sat. Report	Venture...	Rough Cuts / Western Eyes		Antiques Roadshow	48	25			
	0		Les Nouvelles	Culture-choc	Milosevic: photos compromettantes		Enjeux / Le Vandalisme		Le Dilemme du docteur Solomon		Les Nouvelles	Entrée des...	Zone libre / Silicon Valley	19	19			
	!		Volleyball...	Sports 30	Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Flyers					Sports 30		Boxe / Jose Luis Castillo - Floyd Mayweather		33	33			
			Au nord du 60e		Saint-Tropez, sous le soleil		Coroner Da Vinci		Sexe à New York		Loi & l'Ordre: crimes sexuels		Les Sopranos	24	52			
			Clocking off		Cinéma / GIANT MINE (4) avec P. Outerbridge, T. Mitchell			DaVinci's Inquest		Cinéma / THE CELEBRATION (3) avec Ulrich Thomsen			40	40				
	.		Tracker		Robot Wars			Relic Hunter		Cinéma / THE VOID avec Amanda Tapping, Adrian Paul			Cinéma / ZARDOZ (4)			32		
	)		Hockeycentral	Sportscentral	2002 Women's Tennis Association			NBA Basketball / Séries éliminatoires: Magic - Hornets					Sportscentral		38	38		
	..		Horace, Tina	Volt	Pour une chanson			Les Cités de Dieu		Cinéma / APPORTEZ-MOI LA TÊTE D'ALFREDO GARCIA (4)			Cinéma / EL CHE (4) Documentaire					
	Z		Super Structures of...		Super Structures of America		Trading Spaces / Texas		Trading Spaces / Austin		Human Canvas: Sacred Skin		Trading Spaces / Texas		39	27		
	#		That's Hockey	Sportscentre	Boxing / Daniel Alicea - Brian Adams					Boxing / Floyd Mayweather - Jose Luis Castillo			Sportscentre		28	28		
	Y		Sacré Andy!	Déchiqueteurs	Redwall	Dilbert	Tom & Jerry	Road...	Simpson	Henri, gang	La Clique	South Park	Simpson	Henri, gang	34	45		
	P		Cultivé...	Pyramide	Journal FR2	Union libre / Dany Brillant		Studio TV5 / Paul Piché, Nicola Ciccone			Babyzone...		15 Ans...	Jrnl (23:03)	15	15		
	+		Apollo Years	...the Wild	National Geographic		Cinéma / YOUNG FRANKENSTEIN (3) avec G. Wilder, P. Boyle			Cinéma / POPEYE (4) avec Robin Williams, Shelley Duvall			74	56				
	U		Maigrir...	Les Copines	C'est mon choix		Miracles, vie		Les Anges...		Éros et Compagnie		...en vedette	Médecine...	Trauma / Vie à l'urgence	35	44	
			Courrier télé de Louise / Pardonner à quelqu'un...		Maison...		Rendez-vous... / Claude Valade		Vos finances		La Filière		Phénomènes		9	9		
			...TV (17:30)	Sabrina...	Unité 156		Roswell		Buffy contre les vampires						16	16		
	\$		Nightmare...	Vampire...	Scariest Places on Earth		Buffy the Vampire Slayer		Vampire...		Scary but...		Scariest Places on Earth		Chart Attack!	44	18	
			Chroniques du paranormal		Des histoires extraordinaires			Aux frontières de l'inexpliqué		X Files/Anthologie			X Files		26	54		
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			



théâtre du rideau vert

DU 23 AVRIL AU 18 MAI

La veuve rusée

Goldoni

Traduction
Marco Micone

Mise en scène
Guillermo de Andrea

Geneviève Rochette	Ginette Chevalier	Guillaume Chouinard
Emmanuel Bilodeau	Andreas Apergis	Yvan Benoit
Pierrette Robitaille	Isabelle Drainville	Bernard Meney
Tony Conte	Jean Harvey	Reda Guerinik
		Florence P. Turgeon

RÉSERVATIONS : (514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca






EN BREF

Turandot au Centre Molson

LE CENTRE MOLSON confirme la rumeur : *Turandot* y sera présenté le 4 septembre, dans une production annoncée comme étant de l'Opéra National de Chine. La Chine est le pays où se déroule le spectaculaire ouvrage de Puccini. La production n'a cependant rien à voir avec celle du Stade Olympique de mai 1996. Présentation de Tibor Rudas, le fameux producteur des Trois Ténors, le spectacle réunira 150 personnes sur scène, dont 36 danseurs chinois, avec des chanteurs chinois complètement inconnus dans les premiers rôles : He Hui, soprano, et Dai Chaing, ténor. Cette production sera donnée dans 15 villes. La tournée débutera à Montréal et se terminera à New York le 24 octobre. On ne dispose pas d'autres détails pour le moment.

Claude Gingras



Délit de fuite

Un texte de **Claude Champagne**
 Une mise en scène de **Fernand Rainville**

Avec **André Robitaille**
 et **Stéphane Brulotte**

Concepteurs **Raymond Marquis, Rouche, Carmen Allo / AlloCo, Éric Champagne, Michel Smith, Alain Chicoine / SLIK, François Cyr**

Dès le 23 avril au Théâtre d'Aujourd'hui
 Réservation 514 282 3900



THÉÂTRE

Jeux de mots et d'images

ÈVE DUMAS

LA COMPAGNIE française Alis, née à Paris en 1982, pratique un art bien particulier. Théâtre visuel, théâtre d'objets, théâtre d'ombre, toutes ces étiquettes collent au travail de Pierre Fourny et de Dominique Soria, mais ne réussissent pas entièrement à en définir la spécificité.

C'est avec les yeux, presque exclusivement, que l'on apprécie le spectacle *...ou 2*, onzième du genre créé par le duo. Le verbe est aussi présent que l'image, mais pas dans sa forme usuelle. Lettres, mots et phrases apparaissent là où on ne les attendait pas, soit en projection ou bien inscrits sur des cartons que manipulent les deux opérateurs. Lorsqu'ils ne sont pas charcutés par des mains expertes, les mots, pour la plupart très simples, sont généralement juxtaposés à des images. Certains des tableaux qui en résultent sont fort beaux. Des poupons de carton s'enfoncent progressivement dans le sol, une autoroute apparaît, la foule (de carton aussi) se compacte pour observer un quelconque spectacle.

Il ne faut pas s'acharner à trouver le sens dans ce spectacle qui se situe à la frontière du théâtre, des arts plastiques et de la performance. Il nous apparaît sporadiquement, fragmentaire, éphémère. On peut davantage parler de clins d'oeil, de jeux de mots, de palindromes, de surprises sémantiques, d'agencements inattendus et cocasses. La poésie de l'absurde que distillent délicatement ces manières de « machine poétique à transformer les signes » est subtile.

Cette inclassable curiosité qu'est *...ou 2* ne se décrit pas aisément, comme vous l'aurez constaté. Mais le mystère qui entoure le travail d'Alis sert bien ses spectacles, qui tablent beaucoup sur la surprise pour captiver leur public. Il faut y aller avec des yeux d'enfants, être ouvert à l'émerveillement et à l'étrangeté.

Or, la surprise ne dure qu'un temps. Aussi était-ce sage de contenir ce ludique exercice en une petite heure de représentation. Résistant avec ténacité à la notion de progression dramatique et de trame narrative, la démarche trahit rapidement ses limites. L'émerveillement pourrait facilement être détrôné par l'ennui. Si la démonstration de ces artistes uniques en leur genre laisse finalement plutôt froid, elle a tout de même fait travailler l'imagination et stimulé la perception de ses co-bayes consentants.

...OU 2, spectacle de la compagnie Alis. Conception, réalisation et manipulation : Pierre Fourny et Dominique Soria ; technicien de scène : Antoine Gérard. Présenté à l'Usine Cencore ce soir, à 20 h.

THÉÂTRE

Souris, tu m'inquiètes !

LES BILLETS du spectacle *La Trappe*, adaptation québécoise de la célèbre *Mousetrap* d'Agatha Christie, sont en vente dès ce matin, 10 h. La pièce sera présentée au Théâtre du Rideau Vert, en coproduction avec Zone 3, à compter du 4 juin. Ce jeu du chat et de la souris sera mené par Paul Ahmarani, Carl Béchar, Jean Boilard, Violette Chauveau, Marie Lefebvre, Charles Préfontaine, Jean-Louis Roux et Lénie Scoffié, sous la direction de Jean Asselin. René-Daniel Dubois signe l'adaptation française de la pièce créée il y a 50 ans exactement, au Théâtre des Ambassadeurs à Londres, avec Richard Attenborough et Sheila Sim. Les billets peuvent être achetés à la billetterie du Théâtre du Rideau Vert ou par téléphone au 514 844-1793.

Écritures sans frontières

LA PROCHAINE Carte blanche du Centre des auteurs dramatiques (CEAD) s'intitule *Écritures mixtes*. Elle permettra à des artistes de différentes disciplines d'échanger sur leurs expériences respectives. La marionnettiste Hélène Ducharme, l'auteur et metteur en scène Serge Marois et la danseuse et chorégraphe Estelle Claretton seront au centre de cette activité se déroulant lundi, à 19 h 30, à la Balustrade du Monument-National. Se grefferont à eux six autres artistes et collaborateurs dont on pourra voir le travail sur vidéo ou en direct. Renseignements ou réservations : 514 288-3384. Entrée libre.

Ève Dumas



ENTREZ DANS LE NOUVEAU MONDE

T N M

KEAN Alexandre Dumas adaptation **JEAN-PAUL SARTRE**
 mise en scène **RENÉ-DANIEL DUBOIS**

LA NUIT DES ROIS Shakespeare

LES MANUSCRITS DU DÉLUGE Michel Marc Bouchard
 mise en scène **BARBARA NATIVI**

DANSER À LUGHNASA Brian Friel traduction **PAUL LEFEBVRE**
 mise en scène **BEN BARNES**

LA FACE CACHÉE DE LA LUNE conception et mise en scène **Robert Lepage**

Saison 2002-2003 Abonnement 866-8668
 Pour en savoir davantage, consultez notre magazine ou visitez notre site www.tnm.qc.ca



| ZERO 7 |

Le rêve britannique

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

ÇA N'ARRIVE qu'en Angleterre, ce genre de truc. Voici l'histoire de Sam Hardaker et Henri Binns, duo connu sous le nom de Zero 7 : les deux réalisateurs se connaissent depuis leurs études en techniques de son, travaillent ensemble sur différentes productions. Leur pote de l'école, Nigel Godrich, qui a réalisé *OK Computer* de Radiohead, leur demande de faire un remix de la chanson *Climbing up the Walls*, laquelle tombe dans l'oreille de l'influent DJ Gilles Peterson, qui la popularise. Un an plus tard, le duo boucle *Simple Things* (Palm Pictures), premier album qui s'attire les éloges de la presse spécialisée. Aussi simple que ça.

« À dire vrai, avoue Henri, on n'a jamais eu l'ambition de monter un groupe et d'aller jouer *live* (ils sont au Café Campus ce soir, dans le cadre de leur première tournée nord-américaine). Même qu'on n'est pas tellement confortables lorsque les projecteurs sont braqués sur nous... »

Humblement, le sympathique réalisateur-devenu-musicien se croit « un peu imposteur. Mais on arrive à passer par-dessus ça. C'est si nouveau pour nous et on s'amuse beaucoup avec ça. Et puis, on a quand même déjà rêvé de faire notre propre musique. »

Simple Things, ce premier album, est un peu comme une rencontre entre Air et Isaac Hayes, en plus dépouillé. Des grooves langoureux, sexy, pas compliqués du tout. Un bel album d'ambiance. « Oh si, j'adore Isaac Hayes, rigole un Henri démasqué. Je suis un grand amateur de soul, mais de funk aussi. Et pour Air, je dois dire que Sam et moi avons été vraiment épatés par *Moon Safari*. Ainsi, notre album est un peu un mélange de nos goûts musicaux. Et puisqu'on a commencé à travailler dans les studios en 1990, *Simple Things* est aussi le fruit de nos expériences. »

En spectacle, le duo dit prendre de l'assurance : quelques *shows* donnés en Europe ont solidifié la mouture. « Et puis, même si on est visiblement un projet de studio, notre musique se traduit bien sur scène. » Avec la paire, on retrouve un bassiste, un batteur, un guitariste, des choristes et des chanteuses.

Alors, Henri, dis-nous : l'Angleterre est-elle vraiment cette contrée fabuleuse où n'importe qui (avec un bon contact, bien entendu) peut, en un temps record, sortir de l'ombre d'un studio pour devenir la coqueluche du groove ? « Bah, tu sais, nous aurions pu faire un premier remix foireux pour Radiohead... On a quand même travaillé fort là-dessus ! » Imposteur, va !

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

CELA AVAIT ÉTÉ bien difficile de quitter l'excellent spectacle d'Edgar Bori avant la fin, en août dernier, lors des Francofolies, heure de tombée oblige. Et hier soir, cela a été aussi difficile de partir du bien bon show de Bori, encore une fois avant les dernières chansons et toujours pour la même raison. Coudon, serait-ce-tu cela qu'on appelle un « pattern » relationnel ?

En tout cas, Edgar Bori, lui, a le tour pour constamment surprendre tout en demeurant aussi mystérieux qu'au premier jour, ce qui constitue un « pattern » inventif — tout paradoxal que cela puisse paraître !

Ceux qui ne le connaissent pas seront contents d'apprendre que, de toute façon, personne ne sait exactement de quoi Edgar a l'air. Tel le Concombre Masqué du bédéiste Mandryka, l'auteur-compositeur-interprète dissimule toujours ses traits, à la différence qu'il n'adopte jamais le même masque : derrière un rideau ou un écran circulaire, sous un chapeau ou avec du maquillage, avec un masque de clown ou une cagoule...

Dans le spectacle baptisé *Le sort de l'ombre*, sur la jolie scène à l'italienne du Gesù, le mystérieux Bori propose 18 chansons hors de l'ordinaire, magnifiées encore un peu par les arrangements de ses deux principaux comparses, le multi-instrumentiste Jean-François Groulx et... le multi-instrumentiste Frank Bernosphère. Vous croyez vous rendre à un spectacle très « chanson française », les amis, surtout si vous avez écouté les albums de Bori ? Détrompez-vous, vous vous rendez à un spectacle qui n'a tout simplement pas son équivalent, ni ici ni en France.

Comme toujours depuis les débuts de Bori, le spectateur est d'abord désarçonné, déstabilisé, pour ne pas dire complètement perdu dans cet univers où on écoute la chanson *Les mots* chantée par un pied de micro, si je puis dire, Bori demeurant en coulisse ! Le pied de micro fait ensuite place à... une espèce de robot bizarre, le temps d'un *Ciel noir* aux accents techno réussis. Quand *Maussade* débute, voilà qu'une silhouette, une ombre chinoise chante sur un écran circulaire, alors que le vrai saxophone de Guy Hébert fait vibrer l'air... Alors, ce sera pour *Tango* ? Nenni, on voit plutôt la silhouette se maquiller et tenir son micro tout à la fois, toujours derrière un gigantesque éventail. Enfin, enfin, voilà l'Edgar, en chair, en os et... en cagoule pour *C'est mon métier*, rigolote et poignante chanson sur un petit voleur (c'est un des trucs vraiment réussis de Bori, en passant, que ce mélange de ridicule et d'émouvant, de parodique et de grave, sans qu'il y paraisse à prime abord).

J'arrête là, et je laisse aux imaginations les plus fertiles le soin d'imaginer le reste du spectacle. C'est vraiment différent de tout ce qui se fait et, en plus, c'est chaque fois diffé-

Bori...ginal



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Edgar Bori, dans l'ombre... et pourtant lumineux

rent !

Dans ce cas-ci, toutefois, j'émettrais un petit bémol. Qu'Edgar n'ait pas assez confiance en lui pour nous dévoiler son visage, soit. Qu'il préfère laisser beaucoup de place à ses musiciens, aucun problème, ils sont tellement bons qu'on en redemanderait (tiens, on devrait les inviter, Bori et sa gang, au prochain Festival de jazz, sans rire).

Mais qu'Edgar n'ait pas assez confiance en ses chansons, là, c'est dommage. Contrairement au spectacle du mois d'août, Bori a en effet émaillé son spectacle de petits éléments qui distraient parfois beaucoup l'attention des spectateurs. Pourquoi demander à Groulx de faire semblant d'écrire une lettre pendant la superbe *Étoile du Nord*, avec cliquetis de valise en prime, quand toute l'émotion du monde dans la voix de Bori et ses mains en ombre chinoise si expressives suffisent amplement ? Pourquoi demander à Monsieur Bob, cycliste acrobate, d'occuper l'espace pendant *Cyrano*, chanson particulièrement belle qui mérite plus que des bruits de chaîne de vélo et un public occupé à contempler un cycliste ?

Il ne s'agit pas de tout enlever — les dan-

seurs de tango qui viennent virevolter avec panache et superbe pendant *Alfredo* sont les bienvenus et Monsieur Bob lui-même est assez rigolo — mais les chansons de Bori n'ont pas besoin de cela pour retenir l'attention. Elles ont tout ce qu'il faut pour vivre, sans accessoires ni soluté, uniquement appuyées comme elles le sont par des musiciens de cette trempe. Ça finira bien par se savoir puisque je le répète dès que j'en ai l'occasion : dans une prochaine vie, je veux jouer du piano et de la guitare comme Jean-François Groulx...

Edgar Bori sort encore de l'ombre ce soir, avec son originalité, son humour, ses chapeaux (il en a même qui rappelle celui du chat du Dr. Seuss !), sa gravité, ses belles musiques, ses textes peaufinés, ses amis musiciens, danseurs, acrobates. Et avec son insécurité, celle-là même qui l'oblige à se dépasser et ainsi à nous rejoindre.

LE SORT DE L'OMBRE, d'Edgar Bori, ce soir, 20 h30, au Gesù. Informations : (514) 790-1245.

THEÂTRE 50 ANS
DU NOUVEAU MONDE

LE
TREMBLAY
NOUVEAU
EST
ARRIVÉ !

L'ÉTAT DES LIEUX

Comédie dramatique de Michel TREMBLAY
Mise en scène de André BRASSARD

AVEC ★ Kathleen FORTIN . Rita LAFONTAINE
Denys PARIS . Marthe TURGEON
Laurent Duceppe-Deschênes . Louis-Olivier Mauffette

Assistance à la mise en scène et régie Jean Bélanger . Décor Danièle Lévesque
Costumes François Laplante . Éclairages Michel Beaulieu . Conception sonore Larsen Lupin
Accessoires Normand Blais . Conception des maquillages Jacques-Lee Pelletier
Perruques Jean-François Marleau

Dès le 23 avril
Réservations 866-8668
www.tnm.qc.ca

Une présentation

BANQUE NATIONALE

La Presse

Groupe Investors
présente

KARINE VANASSE
SERGE POSTIGO

Fabrice Fara
Dominic Fortin
Adrien Lacroix
O'Neill Langlois
Martin Larocque
Joël Legendre
Bernard Meney
Silvio Orvieto
Ghyslain Tremblay

Irma
la douce

En vente maintenant

Québec

La Presse

CITE

102.5 FM

DÈS LE 2 JUILLET
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
Tél : (514) 866-8668

POUR 20 \$ DE PLUS*
arturo
brachetti

Seulement à la billetterie Juste pour rire
Tél : (514) 845-2322

Offert à l'achat d'un billet d'Irma la douce à prix régulier.

* Taxes et services inclus, quantités limitées, certaines conditions s'appliquent

www.hahaha.com

loto-québec
présente

Juste
pour
rire

LE FESTIVAL
11-21 JUILLET 2002

EN ASSOCIATION AVEC

Bléue



« Je suis un artiste indépendant et c'est une chance incroyable pour moi de travailler avec le Cirque, note le chorégraphe Bill Shannon, même si ma vie est elle-même un cirque ! »

Le maître des béquilles

L'incroyable et unique «technique Shannon»

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Le chorégraphe Bill Shannon dirige deux des dix numéros de *Varekai* : les courroies aériennes avec les jumeaux Andrew et Kevin Atherton et la danse acrobatique sur béquilles avec Vladimir Ignatenkov. Dans les deux cas, c'est l'incroyable et unique « technique Shannon » qui est mise à profit.

C'est vers l'âge de cinq ans qu'on diagnostique chez Bill Shannon la maladie de Legg-Calve-Perthes, qui s'apparenterait à une forme rare d'arthrite touchant principalement les petits garçons de quatre à dix ans. Bill doit donc apprendre à marcher avec des béquilles. Mais pourquoi marcher quand on peut danser ?

Depuis 1988, Bill Shannon est devenu le « CrutchMaster ». Avec ses béquilles (qu'il a fait modifier) et... une planche à roulettes avec laquelle il se déplace très rapidement, Shannon a mis au point des pas pour quatre

jambes — deux de chair, deux de bois — si je puis dire, pas qui évoquent à la fois le hip hop et les sports extrêmes. Gagnant de nombreuses bourses et prix, Bill Shannon, originaire de Pittsburgh, s'est fait connaître dans les rues de Chicago, puis de New York, où il collabore souvent avec les meilleurs DJ de la place. Le résultat est d'une grande fluidité, d'une élégance étrange.

S'il est habitué à travailler avec d'autres *street dancers*, c'est la première fois qu'il devait enseigner sa technique de danse acrobatique sur béquilles... Et l'enseigner, qui plus est, à une personne qui n'a pas besoin de béquilles.

« C'est effectivement très particulier que de voir le corps parfait, sculptural de Vladimir sur des béquilles. Qui, à moins d'y être obligé, danserait avec des béquilles ? J'ai même été obligé de donner des noms à certains des pas, ce que je n'avais jamais eu à faire, depuis 15 ans que je danse ! Et en même temps, ce qui est particulier, c'est qu'il me faut enseigner à Vladimir — aux jumeaux aussi — toutes les subtilités de la danse, qui n'a rien à voir avec l'athlétisme. Ce qui fait qu'au début, il y a cinq mois, Vladimir avait plutôt l'air d'un Bambi olympique, pas très sûr de lui, avec des mouvements brusques.

(silence) Mais j'avoue que cela a été perturbant de le regarder, parfois. Quand il enlève ses béquilles...

« Pour les jumeaux, c'est autre chose, reprend-il. Je leur ai demandé de faire en l'air des figures qui s'apparentent à celles qu'on fait en planche à roulettes. C'est une interprétation aérienne du *skateboard*, avec des trucs qui évoquent aussi le break dance et le classique ! Bref, c'est assez hybride ! »

Dans tous les cas, le plus difficile a été d'aller à l'encontre de la quête de la perfection, affirme Shannon. « Il s'agissait d'exprimer quelque chose, pas seulement de faire un atterrissage parfait. Il y a toute la différence du monde entre interpréter un saut et interpréter une émotion. »

Shannon tire également des enseignements précieux de cette expérience fascinante : « J'apprends par exemple l'importance fondamentale des costumes, non seulement pour leur beauté, mais pour ce qu'ils inspirent aux acrobates, le soutien qu'ils représentent. J'apprends également l'importance d'une équipe, ce que je ne connaissais pas vraiment, même si j'ai une compagnie de danse. Je suis un artiste indépendant et c'est une chance incroyable pour moi de travailler avec le Cirque... même si ma vie est elle-même un cirque ! »

CIRQUE

Suite de la page D1

« Alors même qu'il aurait pu se replier sur lui-même, il est devenu un homme de spectacle, un nomade, un errant, mais qui n'est jamais dépossédé de lui-même. » Bill Shannon signe la chorégraphie de deux des dix numéros de *Varekai*.

Et c'est justement ce que voulait décrire Dominic Champagne quand le fondateur du Cirque du Soleil, Guy Laliberté, l'a approché : « La première fois que Guy m'en a parlé, je me suis demandé ce que je pourrais apporter ! Écoute, le Cirque du Soleil, c'est déjà le cirque réinventé. J'allais pas réinventer le cirque réinventé ! Et je ne voulais pas être non plus un clone de Franco (Dragone, metteur en scène de certains des plus célèbres spectacles du Cirque). J'ai donc dit à Guy : « Écoute, moi, j'ai l'habitude de travailler avec peu de moyens. Je suis un chauffeur de Volkswagen qui aime conduire des Volkswagen. Là, tu me demandes de conduire une F1 ! Es-tu sûr de ce que tu fais ? » Tellement sûr que Guy Laliberté a donné carte blanche à Champagne.

Car ce que pouvait apporter le metteur en scène de 39 ans, c'était un univers théâtral plus poussé que dans les précédentes productions du Cirque. « Raconter une histoire », dit Champagne. Il était donc une fois un personnage que les créateurs de *Varekai* ont baptisé Icare, du nom de ce personnage de la mythologie grecque qui s'enfuit d'un labyrinthe en volant, grâce à des ailes de cire et de plume fabriquées par son père. Hélas, enivré par son exploit, Icare vole imprudemment trop près du soleil, qui fait fondre la cire : il tombe et se noie dans la mer.

Dans *Varekai*, l'Icare des temps modernes arrive en étranger dans une forêt magique peuplée de survivants. Si vous connaissez le répertoire de Jean Leloup, pensez à la chanson *Le Dôme*, où ne « se trouvent que les gens qui ont tout espéré / le dôme est immense au coeur de la forêt et on dit qu'il éclaire à des milles à la ronde », dit la chanson. Ces survivants, ces errants, ces nomades, ce sont les gens de la balle, les acrobates : « Ils sont quasi les seuls à avoir accès à la cour des rois et aux quais des ports, explique Champagne. Armés de leur seul talent, ils ont développé un langage universel. Et appuyés par les musiciens, par les techniciens, ils prennent des risques avec courage, pour repousser leurs li-



Photo BERNARD BRAULT, La Presse®

« Je suis un chauffeur de Volkswagen qui aime conduire des Volkswagen. Là, tu me demandes de conduire une F1 ! Es-tu sûr de ce que tu fais ? » a demandé Dominic Champagne à Guy Laliberté. Il était si sûr de son choix qu'il lui a donné carte blanche.

mites, se dépasser. C'est un beau mot, fraternité, et il n'est jamais aussi vrai que dans le monde du cirque, où tous sont frères d'armes et confrontent la peur et la mort. J'apprends, j'apprends tellement à leur contact... Parce que, comme dit Eiko (Ishioka, conceptrice des costumes), il faut en arriver à ce qu'on ne sente plus le bâton dans le shish kebab », dit Champagne en riant aux éclats.

Icare réinventé

C'est donc un hommage non dissimulé à la tradition et au savoir-faire du cirque que sera *Varekai*. Avec des numéros de disciplines anciennes, comme les jeux icariens (où un porteur allongé sur le dos fait tourner un voltigeur au bout des pieds), mais aussi des numéros plus contemporains comme des pas de danse acrobatique. En tout, 56 artistes (y compris les six musiciens et les deux chanteurs) sauteront, rouleront, plonge-

ront... voleront. Et, oui, il y aura aussi des clowns. À cette mention, la journaliste se crispe un peu : les clowns de *Dralion* sont un souvenir pénible ; même Ti-Gus et Ti-Mousse étaient plus drôles et plus subtils que ces clowns-là. « Les clowns de *Varekai* sont plus lyriques, assure la compositrice Violaine Corradi, ils incarnent ceux qui viennent de l'extérieur. Je leur ai fait des musiques qui vont dans ce sens. En fait, la trame musicale va du très fragile au très extravagant et dynamique. Dominic m'a demandé des musiques de rassemblement, de ralliement, afin que le public ait l'impression de faire partie de cette tribu, de cette famille. »

Champagne est entouré d'une solide équipe, qui comprend d'ailleurs des gens avec qui il a déjà collaboré : Estelle Esse « coache » les voix (comme elle l'avait fait notamment pour *Cabaret Neiges Noires* et *Lolita*

de Champagne), le concepteur des projections Francis Laporte a collaboré à *L'Odyssée*, de même que le scénographe Stéphane Roy, qui a par ailleurs étudié en même temps que Champagne à l'École nationale de théâtre.

Stéphane Roy a travaillé aussi bien avec La La La Human Steps qu'avec le Cirque du Soleil, puisque c'est lui qui signait la scénographie de *Dralion*. Stéphane Roy est bel et bien un « créateur d'espace », comme il le dit lui-même. *Varekai* lui a posé un nouveau défi : « Dominic voulait faire un spectacle sur les gens qui essaient de se réinventer. Au départ, il voulait situer l'histoire dans un campement, avec des gens perdus qui allaient s'y réfugier. J'arrivais pas à concevoir ce campement. Jusqu'à ce que j'aie une idée sur le principe de Saint-Exupéry : ton mouton, il est dans la boîte ! J'ai donc dit à Dominic : *Tiens, voici une forêt, ton campement est à l'intérieur*. Et tout s'est déclenché. La forêt est devenue un lieu où toutes les acrobaties sont possibles. » Après tout, l'arbre et la forêt ne sont-ils pas le lieu premier des acrobaties des enfants ?

« Il y a effectivement une chute pendant ce spectacle, reprend Stéphane Roy, mais je crois qu'il faut la voir comme une chute morale. C'est une image, comme le cirque lui-même l'est. C'est le lieu de tous les vertiges, comme on peut avoir le vertige devant la vie. Si Icare tombe, c'est parce qu'il veut voler seul. À partir du moment où il apprend à voler avec les autres, tout est possible. »

« C'est un spectacle sur la transmutation, la métamorphose, conclut Violaine Corradi. C'est sur notre capacité à nous transformer, même si nous tentons toujours de résister au changement. Mais une graine qui ne se transforme pas une fois mise en terre, elle meurt. Et la chenille qui refuserait la métamorphose ne deviendrait jamais papillon. Je crois que nous avons essayé, tous ensemble, de faire un spectacle qui donne à tous le goût de sauter dans la vie... même et surtout s'il n'y a pas de filet. »

VAREKAI du 24 avril au 16 juin sous le Grand Chapiteau du Vieux-Port de Montréal. Réservations : 514 790-1245.

Exposition Les Femmeuses

27 et 28 avril 2002



Expo-vente d'œuvres de 100 femmes artistes en arts visuels au profit de sept maisons d'hébergement pour victimes de violence conjugale.
Samedi 27 avril, de 11h à 18h
Dimanche 28 avril, de 9h à 17h

Chez Pratt & Whitney Canada
1000, boul. Marie-Victorin, Longueuil
Entrée libre
Renseignements au (450) 647-3929
www.pwc.ca



Pratt & Whitney Canada
Une société de United Technologies

Théâtre Saint-Sauveur



Annette Garant 3040464A

Comédie à partir du 7 juin

Tout pour le Fric!

Réservez tôt:

10 comédiens sur scène

514-990-4343
450-227-8466

ESPACE GO

présente
avec la collaboration de
BANQUE LAURENTIENNE

CABARET
DES MOTS

D'après l'oeuvre de Jean Tardieu
Idée originale et dramaturgie de Danièle Panneton
Mise en scène, montage des textes et environnement visuel de Paul Buissonneau

avec Carl Béchar, Pierre Chagnon, Violette Chauveau, Éliane Chouvaldière, Danièle Panneton, Claude Prigent, et François Sasseville

du 23 avril au 18 mai 2002



Théâtre ESPACE GO
4890, boul. Saint-Laurent, Montréal.

Réservations :
(514) 845-4890
www.espacego.com



COMPLET
23, 24, 25, 26, 30 avril
et 1^{er} mai



LE VENT ET LA TEMPÊTE

de Jerome Lawrence
et Robert E. Lee

mise en scène de Monique Duceppe

traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire

Michel Dumont, Benoit Girard

Antoine Durand, Germain Houde, Marie-Chantal Perron, Serge Postigo
Patrice Bélanger, Jean-Pierre Chartrand, Michel Daigle, Jean Deschênes
Pierre Gendron, Vincent Giroux, Monique Joly, Marc Legault, Esther Lewis
Danièle Lorain, Jean Ricard, Luc Roy, François Tassé, Jean-Guy Viau
Gilles Cazabon, Lise Martin, Daniel Roy, Mélanie Roy, Catherine Ruel
concepteurs Marcel Dauphinais, Anne Duceppe, Luc Prairie, Catherine Gadouas

JUSQU'AU 18 MAI

DUCEPPE

www.duceppe.com

Présenté en collaboration avec



Pratt & Whitney Canada
Une société de United Technologies

CKAC 730



La Presse

VIA COM



Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245



DANIEL BÉLANGER EN SPECTACLE

RÊVER MIEUX...
UN TRIOMPHE!

SUPPLÉMENTAIRES
26, 27 et 28 SEPTEMBRE
AU THÉÂTRE OLYMPIA

«Le spectacle de Daniel Bélanger est
absolument extraordinaire.»

Claude Deschênes, SRC

«Voyage jubilatoire... un méchant beau
trip sur scène (...) une grosse vague
de bien-être, chaude et communicative.»

Alexandre Vignault, La Presse

«Ce gars-là et ses chansons laissent baba
d'admiration et transi de plaisir (...)
Parfait? Et comment.»

Sylvain Cormier, Le Devoir

THÉÂTRE OLYMPIA
1004, STE-CATHERINE EST - (514) 286-7884
WWW.THEATREOLYMPIA.CA

Billets en vente au guichet du Théâtre Olympia,
sur le réseau Admission, au (514) 790-1245
et sur www.admission.com

30445414



théâtre du rideau vert zone 3

*Billets en vente
aujourd'hui 10 h !
50 années de succès à Londres !*



DU 4 JUIN AU 10 JUILLET 2002

la trappe

The Mousetrap
Agatha Christie

Traduction René-Daniel Dubois
Mise en scène Jean Asselin

Assistance à la mise en scène Régis Guyonnet

Avec

Paul Ahmarani
Carl Béchard
Jean Boilard
Violette Chauveau

Marie Lefebvre
Charles Préfontaine
Jean-Louis Roux
Lénie Scoffié

Concepteurs

Anick La Bissonnière
François Barbeau
Michel Beaulieu

Pierre Desjardins
Yves Daoust
François Cyr

Réservations : (514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca



3044087A



présente

l'Orchestre symphonique de Montréal

l'émotion fortissimo



Cho-Liang Lin

Cho-Liang Lin

« ... sans contredit un authentique mozartien. »

— *The Strad*

23 et 24 AVRIL, 20 H

EMMANUEL KRIVINE, chef d'orchestre
CHO-LIANG LIN, violon

Soirée du 23 :

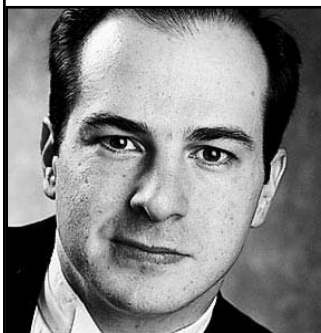
Nikon lenswear

R. STRAUSS, Don Juan
MOZART, Concerto pour violon n° 4
BERLIOZ, Symphonie fantastique

Soirée du 24 :

SECOR

CHAÎNE **Culturelle**



Nicolò Eugelmi

Les Matins symphoniques Metro

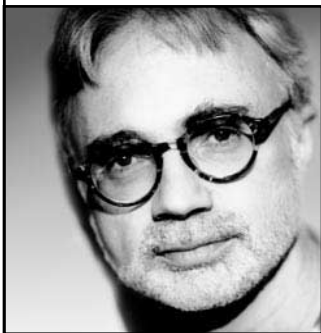
Le Chant de l'alto

24 AVRIL, 10 H 30

ROLF BERTSCH, chef d'orchestre
NICOLÒ EUGELMI, alto associé de l'OSM

MOZART, Sérénade n° 2, Quatre contredanses
HINDEMITH, Der Schwanendreher, pour alto et
orchestre
BRAHMS, Symphonie n° 1

METRO



John Adams

Face à face avec John Adams

le plus joué des compositeurs
américains vivants

30 AVRIL et 1^{er} MAI, 20 H

JOHN ADAMS, chef d'orchestre
LEILA JOSEFOWICZ, violon

« ... une technique prodigieuse doublée d'un contrôle absolu. »

— *Gramophone*

ADAMS, Short Ride on a Fast Machine
Concerto pour violon
Harmonielehre

Conférence avant concert, **18 h 30** :
Guy Marchand, musicologue

Soirée du 30 :

SONY



Leila Josefowicz



514 • 842 • 9951 osm.ca



Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

3044682A



Emmanuel Krivine

Le successeur de Dutoit arrive demain

CLAUDE GINGRAS

CHARLES DUTOIT ne reviendra que pour fermer son appartement du Port-Royal, rue Sherbrooke. Il ne montera plus jamais au pupitre de l'Orchestre Symphonique de Montréal.

Muet depuis le mercredi soir 10 avril, date où il annonçait sa démission provoquée par les attaques du président de la Guilde des musiciens, l'ex-directeur artistique de l'OSM a finalement donné signe de vie jeudi, dans un courriel adressé à la direction de l'Orchestre.

Bien que le texte reste confidentiel, l'OSM précise que le message s'adresse exclusivement à l'institution. Selon la porte-parole de l'Orchestre, Dutoit n'y fait référence ni à ses musiciens, ni au public montréalais qui l'a suivi pendant 25 ans; il ajoute qu'il n'aurait pas reconsidéré sa décision.

La page est donc tournée. Il faut maintenant trouver à Dutoit un successeur, comme on avait trouvé un Charles Dutoit pour succéder à Rafael Frühbeck de Burgos en 1977. Plus urgente encore, la nécessité d'assigner les concerts que Dutoit devait diriger d'ici la fin de la saison. Du nombre total, soit 14, voici un premier remplaçant pour le concert double de mardi et mercredi: Emmanuel Krivine. Déjà engagé pour le concert double des 7 et 8 mai, le visiteur fera donc quatre concerts au lieu de deux.

Coincidence, Emmanuel Krivine célébrera à Montréal le 7 mai son 55^e anniversaire. Français d'origine juive, de père russe et de mère polonaise, il fut d'abord violoniste et étudia avec Menuhin et Szeryng. Comme chef d'orchestre, il a dirigé en Europe, aux États-Unis et en Asie. Il fut chef de l'Orchestre Na-

tional de Lyon de 1987 à 2000 (N.D.L.R.: n'oublions pas que les villes de Montréal et de Lyon sont jumelées). Krivine n'a présentement aucun poste, si ce n'est celui de chef de l'Orchestre Français des Jeunes. Il a dirigé l'OSM deux fois déjà, en 2000 et 2001, chaque fois avec un égal succès auprès des musiciens et des auditeurs.

Tous ces éléments réunis en font le meilleur candidat actuel à la succession de Dutoit.

On parle aussi de l'Allemand Claus Peter Flor, 48 ans, invité quatre fois à l'OSM et disponible lui aussi puisqu'il n'est que principal chef invité à Dallas. Mais il ne parle pas français et son anglais même est difficile à suivre.

Emmanuel Krivine a donc toutes les chances de son côté. Il arrive demain en fin d'après-midi et tiendra lundi deux répétitions de trois heures chacune, ainsi qu'une troisième mardi matin. La pièce de résistance du concert, que devait diriger Dutoit, est restée inchangée: la *Symphonie fantastique* de Berlioz.

D'autres candidats intéressants — plusieurs noms ont été mentionnés — posent certains problèmes: déjà engagés ailleurs pour quelques années, ou trop âgés, ou encore trop « locaux ». Ils peuvent néanmoins servir dans l'immédiat comme chefs invités. Qui dirigera *Wozzeck* de Berg au concert final de la saison? Et la *Symphonie des Mille* de Mahler à l'ouverture de Lanau-dière? Qui enregistrera le deuxième disque Bruch avec James Ehnes? Et qui dirigera l'OSM à New York en octobre?

Dans son message, Dutoit souhaitait « bonne chance » à la direction de l'OSM. Nous aussi!

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

Pendant que l'OSM perdait son chef, l'Opéra de Montréal trouvait le sien. Bernard Labadie devient ainsi le premier chef d'orchestre à occuper le poste de directeur artistique de l'Opéra de Montréal.

À première vue, Bernard Labadie a quelque chose du séminariste, de l'intellectuel sérieux à lunettes, de l'érudit pointilleux qui ne badine pas pour des riens. C'est peut-être le protocole rigide du concert et la tenue « queue-de-pie » sur le podium de l'orchestre qui le laisse à penser. Pourtant, Bernard Labadie n'est rien de tout cela. « Tout ce que j'ai du séminariste, c'est la vocation de la musique et l'abnégation à l'excellence et au dépassement. Ça peut paraître *québécois* de dire ça, mais je ne connais pas d'autres façons de travailler. »

Autrement, l'homme est verbotomoteur, a réponse à tout, a beaucoup d'humour, de simplicité, et surtout, connaît la musique. Véritable bourreau de travail, Bernard Labadie porte plusieurs casquettes. Il cumule les fonctions de chef d'orchestre et directeur artistique de l'ensemble qu'il a fondé en 1984, Les Violons du Roy (et du chœur La Chapelle de Québec), et à l'Opéra de Québec depuis 1994, poste qu'il quittera l'an prochain, pour celui de l'Opéra de Montréal. En ajoutant ses engagements à titre de chef invité auprès d'orchestres canadiens, américains et européens, c'est près de 60 concerts qu'il dirige annuellement. Exit, les soirs et les week-ends.

Comment Bernard Labadie est-il venu à la musique? « D'abord, personne dans ma famille n'est musicien et mes parents écoutaient un peu d'opéra comme *La Traviata*, *Carmen*. Et le seul instrument que j'ai appris, c'est la flûte, ce qui est assez inhabituel pour un chef d'orchestre! J'ai fait ensuite mes études en chant au cégep et à l'Université Laval d'où mon coup de foudre pour l'art lyrique. Et comme je ne fais jamais les choses à moitié, j'ai écouté beaucoup d'opéras. »

Et la direction d'orchestre? « C'est venu un peu par accident. J'animais déjà un groupe de musiciens amateurs en musique ancienne où je faisais la programmation et j'aidais le directeur artistique — je jouais déjà au chef! En 1982, avec des amis musiciens, on a eu l'idée de monter *Didon et Énée*, l'opéra de Purcell en version concert, et je me suis retrouvé à diriger tout ça. L'année suivante à l'Atelier lyrique de l'Université Laval, j'avais accepté, en toute conscience, de monter *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi. Un vrai casse-tête, mais j'ai énormément appris. » Manifestement doué, il fait des stages en direction d'orchestre avec Simon Streatfeild, Pierre Dervaux et John Eliot Gardiner, passe un an à titre de chef apprenti à l'OSQ et est nommé chef du Chœur de l'OSQ en 1989... à 26 ans.

L'opéra dans la mire

Les Violons du Roy avaient 10 ans quand on lui a offert la direction artistique de l'Opéra de Québec, et le haut niveau de l'ensemble faisait déjà la fierté de la Vieille Capitale. Or, sa nomination à l'Opéra en a surpris plus d'un, mais il a eu l'occasion de les surprendre à son tour. « En huit ans, le nombre de productions est passé de deux à trois, les abonnés de 2500 à 4000 et le budget de 1,2 à 2 millions par année, et tout ça en équilibre budgétaire. Mais le plus intéressant, c'est qu'on m'a laissé

BERNARD LABADIE

Un chef à l'opéra

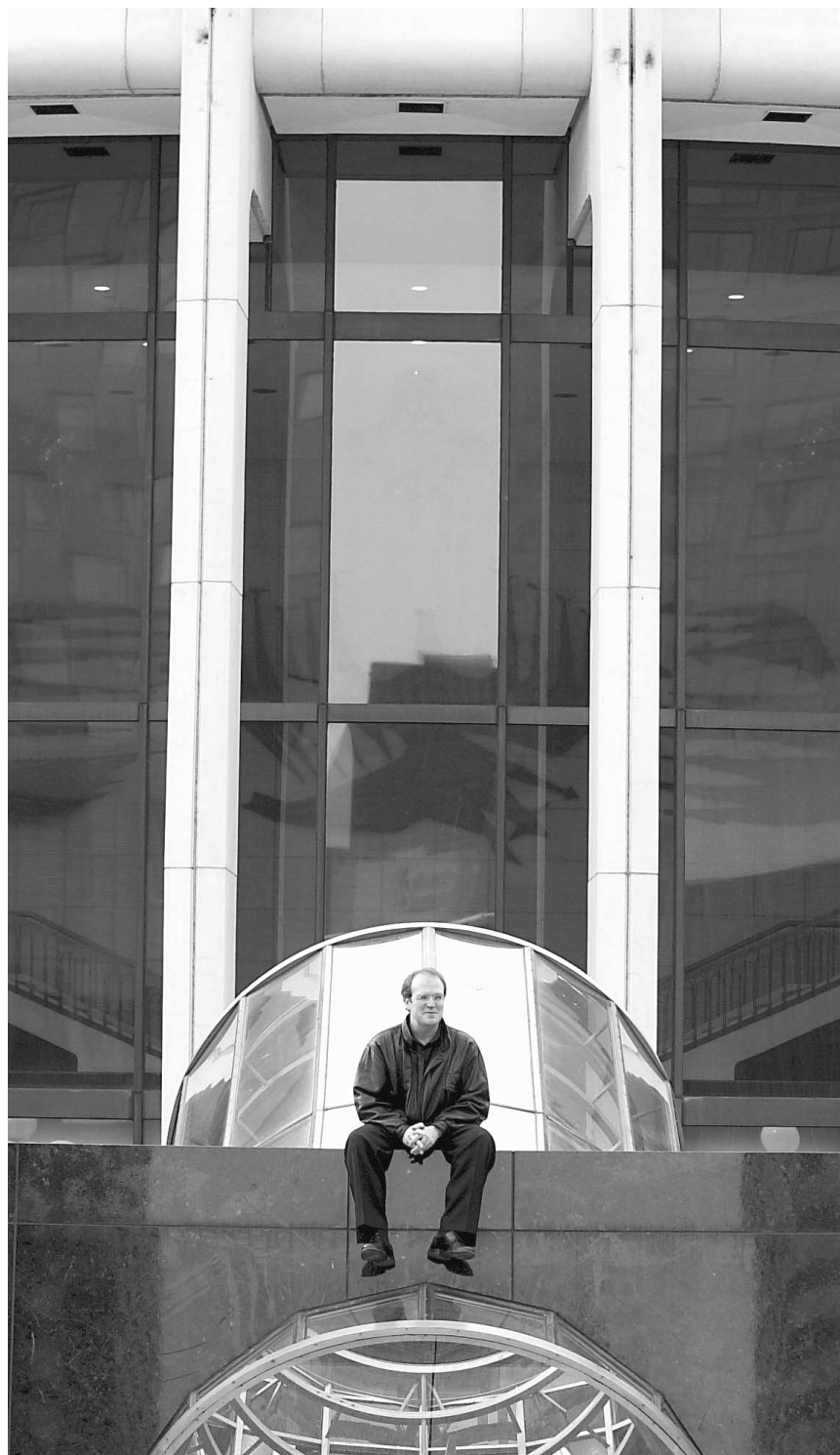


Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

« Tout ce que j'ai du séminariste, c'est la vocation de la musique et l'abnégation à l'excellence et au dépassement. Ça peut paraître *québécois* de dire ça, mais je ne connais pas d'autres façons de travailler. »

trouvé mon style et celui de la compagnie. » Ici, Bernard Labadie s'exprime en gestionnaire, ce qu'il est, et parle de « qualité totale », comme étant le vrai débat dans le monde de l'opéra.

Labadie entend bien appliquer à Montréal les mêmes stratégies qu'à Québec. « La première chose que j'envisage, c'est de faire profiter l'opéra des autres arts de la scène, et je pense d'abord aux metteurs en scène de théâtre. Il faut offrir aux gens d'autres niveaux de lecture, éviter les clichés et lieux communs à l'opéra. Le théâtre est à des lieues en avance là-dessus. Et les budgets restreints ne sont pas une excuse pour ne pas faire de bonnes productions. Il faut créer une émulation et un plaisir d'aller à l'opéra, pour que les gens puissent dire: je vais voir ce que l'Opéra de Montréal propose plutôt que: je vais voir *Tosca*. »

Bernard Labadie veut aussi explorer de nouveaux répertoires (français, baroque ou autre), travailler à renouveler le public, en respectant les goûts plus tradition-

nels, et sans oublier les créations contemporaines et le jeune public. Mais il prône une approche équilibrée. « L'opéra est un monde où la tradition et la modernité s'affrontent de façon régulière et je veux que l'Opéra de Montréal soit aussi le reflet de ça. Et avec six productions par année, j'ai plus de marge de manœuvre qu'à Québec pour le faire. » La saison 2002-2003 étant déjà planifiée, c'est seulement l'année suivante qu'on pourra apprécier son travail. Mais puisqu'on a désormais un chef à l'Opéra, c'est lui qui dirigera, en saison, deux des six productions.

Visiblement, les idées ne manquent pas, mais il est encore tôt pour dévoiler toutes ses cartes. L'Opéra de Montréal, qui a fait l'objet de nombreuses critiques ces dernières années, a-t-il l'étoffe pour devenir une des maisons

d'opéra majeures de ce monde? « L'étoffe se tisse en équipe et l'équipe doit pousser dans la même direction. Si c'est le cas, la direction sera la bonne pour Montréal. » Voilà, en soi, les mots d'un chef.

« La première chose que j'envisage, c'est de faire profiter l'opéra des autres arts de la scène, et je pense d'abord aux metteurs en scène de théâtre. Il faut offrir aux gens d'autres niveaux de lecture, éviter les clichés et lieux communs à l'opéra. »

Fou de théâtre? soyez au FAIT



Plus de 30 activités, lectures publiques, représentations, ateliers, rencontres et conférences.

DU 29 AVRIL AU 4 MAI 2002
AU THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND

PASSEPORT 50 \$

225, BOUL. L'ANGE-GARDIEN À L'ASSOMPTION - À 30 MINUTES DE MONTRÉAL



BILLETTERIE
450-589-9198 poste 5



DERNIÈRE SEMAINE

Le Théâtre de La Manufacture présente

du 19 MARS au 27 AVRIL 2002
Howie le Rookie



de Mark O'Rowe traduction: Olivier Choinière
mise en scène: Fernand Rainville
avec: Maxime Denommée et Claude Despins

Quel coup en plein coeur...
On rit beaucoup...
Du grand art tout en finesse... - La Presse
Une pétaradante virée...
Un humour sombre comme la Guinness...
Un des sommets de la saison. - Le Devoir
Un morceau de bravoure pour deux solides comédiens. - Voir
S'ils arrêtaient leur récit, on les supplierait de continuer. - Les choix de Sophie



Admission: 514-790-1245

4559, Papineau, Montréal
Réservations: 514-523-2246
www.theatrelalicorne.com

Pour violon et alto

ARTE NOVA a réuni sur un CD trois concertos pour une combinaison plutôt rare d'instruments : violon et alto. Les auteurs : Britten, Bruch et Arthur Benjamin. Les interprètes : le violoniste Benjamin Schmid, l'altiste Daniel Raïskin et l'Orchestre Symphonique de Berlin, dir. Lior Shambadal.

Rachmaninov en famille

CHEZ DECCA, Vladimir Ashkenazy enregistre des transcriptions de Rachmaninov avec deux autres pianistes : sa femme Dody et leur fils Vovka. On ne connaît pas encore les détails du disque.

Rysanek en Médée

LEONIE RYSANEK est la Médée de Cherubini dans un live de Vienne, 1972, que sort RCA. Autour d'elle : Bruno Prevedi, Lucia Popp, Nicolai Ghiuselev et Editia

NOUVELLES DU DISQUE

Gruberova alors débutante dans un petit rôle. Horst Stein dirige.

Trois opérettes

ACCORD réédite des gravures d'opérettes des années 50 : *La Mascotte*, d'Edmond Audran, avec Geneviève Moizan, Lucien Baroux et Ro-

bert Massard (de 1956), *Les Mousquetaires au couvent*, de Louis Varney, avec Gabriel Bacquier, Pauline Carton, Colette Riedinger et Louis Musy (1957), et *La Fille de Madame Angot*, de Charles Lecocq, avec Colette Riedinger, Bacquier et Musy (1958). René Benedetti dirige les deux premières opérettes et Richard Blareau, la troisième.

Gheorghiu en Carmen

ANGELA GHEORGHIU enregistre le rôle-titre de *Carmen*, de Bizet, avec son mari Roberto Alagna en Don José. Thomas Hampson est Escamillo et Michel Plasson dirige l'Orchestre du Capitole de Toulouse. Chez EMI.

Didier Morissonneau présente
directement de New-York

LE PLUS PRESTIGIEUX BIG BAND DU MONDE

LE GLENN MILLER ORCHESTRA

ENFIN À MONTRÉAL !

PLACE DES ARTS
Le 13 Juin 2002 à 20h

EN PREMIÈRE PARTIE
Le saxophoniste
PIERRE DUMONT

CD et cassettes disponibles partout !

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

La Presse 107.3 FM

CITE 107.3 FM

Domtar Fournisseur officiel

MONDOR

La Presse

montrealplus.ca

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

Décor et costumes somptueux! 55 danseurs! Plus de 70 musiciens!

Le classique des ballets Roméo & Juliette

Une production
du Ballet de Varsovie

Avec l'orchestre des Grands
Ballets Canadiens de Montréal
sous la direction de Gilles Auger

9, 10, 11 mai 2002
Billets à partir de 25 \$
514 842-2112
www.grandsballets.qc.ca

Directeur artistique Gradimir Pankov

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

Domtar Fournisseur officiel

MONDOR

La Presse

montrealplus.ca

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

PAG

au CASINO de MONTRÉAL
dès le 1^{er} mai

Pour son nouveau spectacle,
le Parrain du rock québécois
Michel Pagliaro
s'est entouré de 8 musiciens.

GRANDS CLASSIQUES

cinémashow

Les meilleures scènes de films en chanson et en danse

dès le 25 mai

Idée originale: Steve Zalac Jr.
Mise en scène: Pierre Boileau
Direction musicale: Luc Boivin
Chorégraphie: Manon St-Laurent
Images: Eric Villeneuve

AU CASINO DE MONTRÉAL

Spectacle : 39 \$ et plus
Souper-spectacle : 65 \$ et plus

BILLETTS EN VENTE À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL, SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 ET DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM

LE PRIX D'UN BILLET COMPREND LES TAXES, LE STATIONNEMENT, LE VESTIAIRE ET LE POURBOIRE SUR LA PORTION REPAS DU SOUPER-SPECTACLE. *Moyennant les frais de service. Prix sujets à changement sans préavis.

Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus

CASINO de MONTRÉAL

Radio-Canada www.cabaretducasino.com

CKOI 107.3 FM

La Presse

Domtar Fournisseur officiel

MONDOR

La Presse

montrealplus.ca

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

Juste pour rire

présente :

François Morency

du 29 mai au 1^{er} juin au St-Denis 2 • 790-1111

Laurent Paquin

14 juillet au St-Denis 2 • 790-1111

Chacun vendu séparément!

À partir de 12,50\$
(en semaine, au balcon)

loto-québec présente

Juste pour rire

LE FESTIVAL
11-21 JUILLET 2002

en association avec
Bleue

Théâtre 2 St-Denis 2
1594, RUE ST-DENIS

La Presse

CKOI 107.3 FM

Billetterie Juste pour rire (514) 845-2322
Forfaits • Groupes • VIP
www.hahaha.com

DISQUES

Mission accomplie

NICK HORNBY est un homme de goût. L’auteur britannique, à qui l’on doit l’excellent bouquin *High Fidelity* — à l’origine du film du même titre avec John Cusack —, connaît sa pop comme il connaît sa prose, manifestement. Pour l’adaptation cinématographique de son livre *About A Boy*, Hornby a demandé à Damon Gough de fabriquer une trame sonore à la fois fragile et mélodique. Mission accomplie. Damon Gough — celui qui se cache derrière Badly Drawn Boy, responsable du délicieux compact *The Hour Of Bewilderbeast* il y a deux ans — a ici livré un petit quelque chose de parfaitement digeste, de parfaitement beau, qui allie modernité et références d’autrefois avec subtilité. L’aventure, entrecoupée de ponts instrumentaux, nous mène dans l’univers pop un peu tordu du Badly Drawn Boy, là où les cordes dansent avec les cuivres, là où les guitares acoustiques font la bise aux petits claviers mielleux, bref, là où tout est possible — *Donna and Blitzen*, dernier titre au programme, aurait pu être réalisé par Phil Spector ! En attendant le film (qui met en vedette Hugh Grant), contentons-nous de déguster cette trame sonore avec soin. Et si on ne voit pas la tuque du Badly Drawn Boy aux prochains Oscars, c’est qu’il y aura eu injustice.

★★★★½

ABOUT A BOY
Badly Drawn Boy
Twisted Nerve / XL / Sélect

Richard Labbé

Dave Douglas plane en sextette

ÇA COMMENCE en toute candeur, ça se termine en toute candeur. Le trompettiste new-yorkais Dave Douglas choisit d’abord de nous bercer avec un nouveau standard, montréalais de surcroît : *Poses*, signé Rufus Wainwright ! N’exagérons pas trop dans le



« localisme » : *Waverly*, deuxième balade au menu, ne s’inspire probablement pas d’une rue montréalaise... Un peu plus loin, *Unison*, classique de Björk jazzifié, se roule également dans de placides

fréquences. *Argo*, dernière au programme, se veut aussi un appel au calme. Cette enveloppe duveteuse est entrecoupée de séquences plus musclées, quoique extensibles et souples. Les mélodies y sont le prétexte de formidables polyphonies spontanées ou préméditées, d’approches modales, tonales ou atonales, de solos de haute voltige signés Dave Douglas, Uri Caine (au Fender Rhodes) ou Chris Potter (saxo ténor et clarinette basse). Inutile d’ajouter que le soutien rythmique s’avère exemplaire (le batteur Clarence Penn et le contrebassiste James Genus) et que Dave Douglas demeure le plus intéressant des leaders trompettistes dans la Grosse Pomme.

★★★★

THE INFINITE
Dave Douglas
RCA Victor / BMG

Alain Brunet

Globe-trottage musical

D’ACCORD, LA fusion ethno-techno, ça commence à être un peu usé. N’empêche : il ne suffit que d’un autre bon disque pour qu’on craque une énième fois. Voici donc le projet *1 Giant Leap*, celui des Anglais Duncan Brigeman et Jamie Catto, le premier de Take That et le second de Faithless, des références peu encourageantes, convenons-en... Et pourtant, le disque est sublime, le concept alléchant : à l’aide d’ordinateurs portables, la paire est allée enregistrer Baaba Maal, la chanteuse indienne Asha Bhosle, Robbie Williams, Michael Franti (Spearhead), Maxi Jazz, Neneh Cherry, Michael Stipe (R.E.M.), les Mahotella Queens dans l’intimité de leur chez-soi. La paire a apposé ces captations à des instrumentaux hip hop, house et breakbeat d’où surgissent kora, tablas, etc. Plutôt que de se concentrer sur la production musicale, la paire fait de la chanson le coeur de sa musique, remet le *songwriting* à l’avant-plan. *The Way You Dream*, sublime duo de Michael Stipe et Asha Bhosle (deux voix étonnamment complémentaires) qui se conclut sur une mélopée drum & bass, vaut à lui seul l’investissement. Délectable.

★★★★

1 GIANT LEAP
1 Giant Leap
Palm Pictures/EMI

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Sur la piste de Herbert

POUR LES FANS d’abord, mais surtout pour ceux qui ont découvert Matthew Herbert avec le sublime *Bodily Functions*, voici *Secondhand Sounds*, la compilation du travail de remixeur du musicien britannique. À ces relectures éparpillées entre 1996 et 2001, on croise un regard foncièrement original sur le house, artisanalement conçu à l’aide de sons originaux, frénétiquement rythmé, audacieusement relevé. Motorbass prenant un coup de hachette sur l’excellente *Ezio*, le très soul Charles Webster vu à travers le kaléidoscope des rythmes Herbert, ses pseudonymes de Doctor Rockit et Wishmountain auto-revisités, on reconnaît la signature du maître du house entre mille. En deux disques — le premier plus coulant, le deuxième plus punché —, on suit à la trace, à travers ses mixes, le développement du son Herbert, lequel s’avère plus constant qu’évolutif. Tout est dans la forme, dans cette dynamique originale qu’insuffle Herbert aux chansons de ses collègues. *Secondhand Sounds* prouve surtout que *Bodily Functions* n’est pas tombé des nues.

★★★★½

SECONDHAND SOUNDS
Herbert
Peacefrog / Fusion III

Philippe Renaud
collaboration spéciale



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

« On avait un beau défi pour cet album : chanter du bonheur. Sans que ça fasse trop cliché, que le soleil est jaune et tout il est beau... », explique la chanteuse dont le premier simple est intitulé... *Feel Happy*.

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

L’ATTACHÉE DE presse, venue nous retrouver au café, apportait avec elle de bonnes nouvelles. Le disque était prêt, frais sorti de l’usine. Les grands yeux bleus de Véronic Dicaire se sont ouverts avec l’air de dire « pincez-moi ». Quatre ans après s’être échappée de son village d’Embrun, en Ontario, près de la frontière québécoise qu’elle n’attendait que de traverser, la jeune chanteuse de 25 ans voyait enfin son rêve prendre forme.

D’accord, c’est le scénario classique. La belle jeune fille qui chante devant son miroir, se voyant faire la même chose devant une foule, qui écoute la radio en y imaginant sa propre voix. Et qui, enfin, l’entend pour vrai — vous aussi d’ailleurs l’avez probablement déjà entendue, la chanson s’appelle *Feel Happy* et irradie les ondes comme l’été en avril.

« Oui, j’ai toujours voulu être chanteuse, abonde Véronic Dicaire. J’y repensais encore la fin de semaine dernière, lorsque nous tournions le clip (dans un désert, près de Los Angeles). Quand j’étais jeune, je chantais sur le perron chez mes parents. Dans mon imaginaire, y’avait un public... alors qu’en réalité, y’avait que des vaches devant chez moi ! »

De la campagne où se dresse le petit village d’Embrun, à 30 minutes d’Ottawa, il paraît qu’on peut rêver de devenir chanteuse, sans trop y compter toutefois. Rêve tant que tu veux, mais étudie et assure-toi d’avoir un boulot en terminant l’école. Mais voilà, « j’étais nulle à l’école », admet candidement

Véronic. À part le français, le reste passait bien loin derrière ses rêves de micros et de public. Que faire ?

À 18 ans, elle était confrontée à cette question. À 21 ans, elle a décidé de faire le grand saut : « L’énergie est à Montréal, avance-t-elle. Mon gérant et moi sentions le besoin d’aller à Montréal pour tenter le tout pour le tout. J’y suis depuis quatre ans, je m’y plais bien. Mais j’aime beaucoup la campagne ; or, je suis un peu déchirée entre la ville et le village... »

La course folle des auditions, du postage de C.V. et de démos se met en branle. Et les auditions, ça n’a rien à voir avec les concours amateurs de la communauté franco-ontarienne, concours auxquels elle était abonnée — et qu’elle a remporté à quelques reprises. « Dès mon arrivée en ville, raconte-t-elle, j’ai fait plusieurs auditions. Ça ne fonctionnait pas, mais c’était très spécial, comme dans *Fame* ! Tout allait très vite à Montréal. »

Puis, finalement, les débouchés. Le rôle de Sandy dans la comédie musicale *Grease* (au Capitole de Québec, puis au Théâtre Saint-Denis). Puis le *Five Woman Show*. Des expériences importantes qui ont pavé sa voie jusqu’à ce contrat de disque avec Warner.

Le lancement de son premier disque (épo-

nyme), réalisé par Guy Tourville, s’est fait plus tôt cette semaine. Un album qui est en tous points fidèle à ce qu’elle espérait : « J’aime Amanda Marshall, Sheryl Crow, Jewel, les *road songs*, des chansons qui donnent le goût de partir en voiture... Aussi, c’était important d’avoir des vraies guitares, une vraie batterie, un piano. Organique, c’est le mot clé. »

Un jour, Véronic espère se mettre à écrire ses propres chansons. Pour l’instant, elle a fait appel à Nancy Dumais (deux chansons, dont *Feel Happy*), France D’Amour, Manuel Tadros et même un obscur groupe australien, Leonardo’s Bride. « On avait un beau défi pour cet album : chanter du bonheur. Sans que ça fasse trop cliché, que le soleil est jaune et tout il est beau... Je me suis impliqué au plan de l’écriture, car j’ai indiqué aux auteurs ce que je voulais. J’avais envie de chanter des histoires, des émotions qui me ressemblent. »

« De plus, termine-t-elle, les images que je voulais ressembler beaucoup à ma campagne, à mes souvenirs. L’espace. C’est pour ça qu’on est allé tourner le clip dans le désert. J’aime voir la ligne d’horizon, porter loin mon regard. »

Une autre image pour dire qu’elle attend tout de ce nouveau départ dans la vie.

Le blues-rock de la québécoitude

PENDANT QUE Jon Spencer ramollit bêtement en se vautrant dans quelques fréquences stoniennes (ce n’est pas moi qui le dis), le guitariste (un multi-instrumentiste qui chante, en fait) Olivier Langevin nous badigeonne les tympans de distortion. À grands coups de pic, son blues-rock crépite, éructe, hurle, grince, martèle sa québécoitude. Car il est ici question de québécoitude assumée, magnifiée, transcendée, fuzzée à l’os. Les titres parlent d’eux-mêmes : *Tracteur, Mouche, Patinoire, Vieux poêle, Tripage, Qu’en ben*, on en passe. Membre éminent du clan Fred Fortin, Langevin reprend l’esthétique de son employeur (plutôt en version Gros Mené). Esthétique, il faut le dire, dont il est un des artisans cruciaux — en témoigne sa réalisation du deuxième disque de Mara Tremblay. Reste à savoir si ce *Galaxie 500* roulera sur les routes de la belle province. *C’est ben drôle c’té niaiseries là, mais ça paye pas, peut-être qu’on devrait jouer comme Dan Bigras*, dit la chanson...

★★★★½

GALAXIE 500
Olivier Langevin
DEP

Alain Brunet

Latinité jazzée

D’UNE CHANTEUSE de jazz aussi vibrante, de surcroît tributaire d’un répertoire aussi riche que l’hispanophone (le deuxième en importance sur Terre après l’anglais), on est en droit de s’attendre à ce que la Chilienne Claudia Acuna jazzéfie son patri-



moine. Personnellement, je n’insisterais pas autant sur *My Romance* (Rogers & Hart), *A Child Is Born* (Thad Jones), *Nature Boy* (d’Eden Ahbez, popularisé jadis par Nat King Cole). Je miserais encore davantage sur *Ay Mariposa* (du Cubain Pedro Luis Ferrer), *Volver a los Diecisiete* (de la compatriote Violeta Parra) ou *Maria Maria* (de Fernando Rocha Brant et Milton Nascimento). Mais voilà : Claudia Acuna vit à Nueva York, et ne peut encore espérer de ses producteurs l’autorisation de faire un disque entièrement interprété en espagnol, en plus de se voir fournir les services

du pianiste Billy Childs, du contrebassiste Dave Holland, du batteur Jeff « Tain » Watts ou autres grosses légumes de la planète jazz. Ce qui est déjà fort bien...

★★★½

RHYTHM OF LIFE
Claudia Acuna
Verve

Alain Brunet

Disco ou pas ?

Notre label dépoussiéreur préféré, Strut, remet ça avec un deuxième volume de la série *Disco Not Disco*, amusante collection d’obscurs morceaux à consonance disco, sinon simplement et anormalement groovy, compilée par Joey Negro et Sean P. Quelques « évidences » y sont relevées, notamment Yello (*Bostich*), Can (*Aspectacle*), voire un vieux morceau de Bill Laswell-Material (*Ciguri*, aux guitares crispées). Les surprises nous viennent de cet Italien, Dami, sous le pseudonyme Alexandre Robotnick (*Problèmes d’amour*), Laid Back et la chanson débile *White Horse*, The Coach House Rhythm Section (nul autre que Eddie « Electric Avenue » Grant !) et même The Clash, avec cet essai disco, *This is Radio Clash*. Treize titres, surtout issus du milieu des années 80, de rares galettes de vinyles que s’arrachaient, paraît-il, les DJ les plus aventureux de l’époque. Pour les mélomanes désireux de satisfaire leur insatiable curiosité.

★★★★½

DISCO NOT DISCO
Artistes variés
Strut / Fusion III

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Sheryl et les pattes d’éléphant

AVEC UN ALBUM qui comprend des invités tels Lenny Kravitz, Don Henley et Stevie Nicks, on voit bien où Sheryl Crow désire aller : en plein coeur des années 70. Tout, absolument tout, évoque cette lointaine époque, de la pochette aux airs concoctés, en passant par le look de Sheryl, mélange un peu douteux de Farah Fawcett et de la Femme bionique. De là à dire que *C’mon C’mon* aurait pu être enregistré en 1974, il n’y a qu’un pas... que miss Crow franchit ici avec des pattes d’éléphant. La pièce titre sonne comme le Rod Stewart de l’époque *Never A Dull Moment*, *You’re An Original*, en duo avec Kravitz, semble sortir tout droit du tiroir à

déchets des Stones, et la voix insistante de Stevie Nicks nous rappelle un peu trop Fleetwood Mac... ce qui n’est pas une bonne chose, doit-on le préciser ? Tout ça est bien dommage, parce que quand madame s’y met vraiment (surtout sur *Hole In My Pocket*, *Steve McQueen* et *Soak Up The Sun*, excellent et pourtant très moderne premier simple), le résultat est agréable. Sheryl Crow est encore capable de rayonner lorsqu’elle regarde droit devant, non pas derrière. Faudrait peut-être le lui rappeler.

★★½

C’MON C’MON
Sheryl Crow
A&M/Universal

Richard Labbé

Mauvais départ

COMME IL l’avait annoncé il y a 18 mois, Bruno Pelletier s’est lancé dans la production de disques en fondant sa propre étiquette, les Productions de Champlain. Comme première incursion dans la pop — sa boîte a déjà fait paraître un album de Noël — l’interprète du *Temps des cathédraaaales* présente Richard Small. Sous un titre attirant, *Déshabiller le vacarme*, on découvre 13 chansons pop-rock désenchantées misant sur des ambiances rêveuses, un peu molles. Pas forcément désagréable à l’oreille, pas bouleversant non plus, le disque de Richard Small tombe malheureusement dans un juste milieu qui laisse... indifférent. Sa normalité affichée, sa lutte constante pour trouver quelque chose de signifiant à dire, une production inutilement surchargée et distante finissent de donner l’impression d’un album sous respirateur artificiel. Bref, ça manque de corps et de tri-

★★

DÉSHABILLER LE VACARME
Richard Small
Prod. Champlain / Sélect

Alexandre Vigneault

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

EN BREF

Céline Dion, numéro deux aux États-Unis

NEW YORK — Les ventes du nouvel album de Céline Dion fléchissent quelque peu, mais demeurent tout de même excellentes. *A New Day Has Come* apparaît au deuxième rang du palmarès du magazine *Billboard*, tout juste derrière le premier album de la jeune Ashanti. On estime que 225 650 exemplaires du CD de Céline Dion ont été écoulés cette semaine. — PC

Marc Déry porte-parole du Festival de Granby

GRANBY — C'est l'auteur-compositeur-interprète Marc Déry qui sera le porte-parole du 34^e Festival international de la chanson de Granby. L'organisation du festival est convaincue qu'« avec son talent et sa passion pour la musique, Marc Déry sera une source d'inspiration » pour la relève. La date limite d'inscription est le 10 mai. Les finalistes et semi-finalistes ont la possibilité de remporter une trentaine de prix et bourses totalisant plus de 125 000 \$. — PC

UNE AVENTURE MÉDIÉVALE

JEUX D'ADRESSE ♦
COMPÉTITIONS ♦
JOUTES ♦

♦ 40 COMÉDIENS
♦ 16 CHEVAUX
♦ COSTUMES MÉDIÉVAUX

**SOUPER-SPECTACLE
DANS UN VÉRITABLE CHÂTEAU**

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Du 11 mai au 28 septembre 2002
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

PRIX
Adultes : à partir de 59,95 \$ taxes incluses
Enfants (12 ans et moins) : à partir de 36,95 \$ taxes incluses

1544, chemin des Musiciens
Saint-Adolphe-d'Howard
www.chateaumedieval.com

CHÂTEAU THÉÂTRE MÉDIÉVAL
SIRE D'HOWARD
Forfait hébergement disponible: 1 888 263-7373

■ ■ ■ Printemps 2002

Billets en vente au
(514) 790-1245
JAZZ
À L'ANNÉE

ERIK TRUFFAZ LADYLAND QUARTET

**NOUVEAU
PROJET
MANTIS**

 Première partie :
**Daniel Thouin
Quintette**

 «Souffle aérien, rythme urbain»
Alain Brunet, La Presse

 Mardi 30 avril, 20h
Spectrum
www.spectrumdemontreal.ca

SUSANA BACA avec invité spécial MARC RIBOT

**SOIRÉE
LATINE**

 Première partie :
Soraya Benitez

 Une visite rare du Pérou.
Un moment de grâce. Exaltant !

 Vendredi 10 mai, 20h
Spectrum
www.spectrumdemontreal.ca

 •Renseignements : (514) 871-1881, montrealjazzfest.com

 •Billets en vente (514) 790-1245
aux comptoirs Admission, www.admission.com, au Spectrum,
www.spectrumdemontreal.ca, au Centre Molson et à la Place des Arts.


« Danse hip-hop de haut niveau [...]»

 Ces athlètes de Philadelphie transcendent
les racines populaires pour donner à cette danse
une forme théâtrale stupéfiante. »

The Village Voice


DANSE
DANSE

PRÉSENTE

**Rennie Harris
Puremovement**
(ÉTATS-UNIS)

Répertoire

25, 26, 27 avril 2002 · 20 h


 Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, boulevard de Maisonneuve Est, Montréal

BILLETTS (514) 987-6919 · ADMISSION (514) 790-1245

3039770A



SOPHIE COUSINEAU

CHAQUE
MERCREDI,
VENDREDI
ET
SAMEDI.

LA PRESSE
cyberpresse.ca

592

3 SHOWS 90 \$
Frais de service en sus

KURTZ
SPECTACLE PARANORMAL

matte ★

**PaTRICK
HJard**

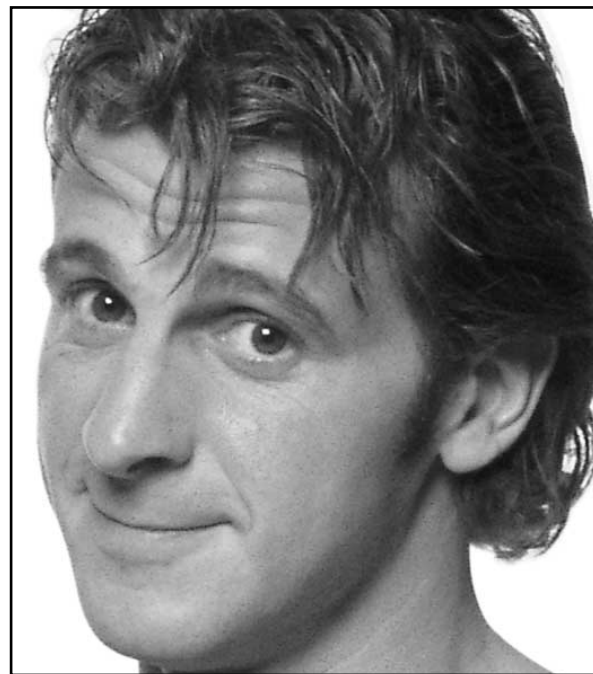
**Nouvelles supplémentaires
15 au 18 mai**

 Théâtre St-Denis II
Réseau Tel-Spec: 514.790.1111

**Nouvelles supplémentaires
29 octobre au 2 novembre**

 Théâtre St-Denis II
Réseau Tel-Spec: 514.790.1111

La Presse


**Nouvelles supplémentaires
24 au 28 septembre**

 Théâtre St-Denis II
Réseau Tel-Spec: 514.790.1111

ou

2 SHOWS 65 \$
Frais de service en sus


+



ou



+



ou



+



Dates disponibles pour les forfaits :

Kurtz: 15 et 16 mai 2002**Matte:** 29, 30 et 31 octobre 2002**Huard:** 24, 25 et 26 septembre 2002

Les billets sont également vendus séparément.

 Une production **encore**
www.managementencore.com

3043149A

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds de la musique du Canada et de La Fondation SOCAN



SPACQ

Société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec de concert avec la SOCAN

invite les créateurs de musique à des

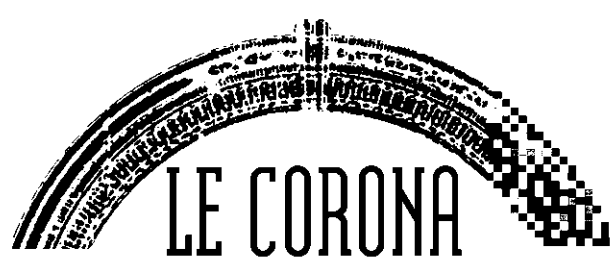
ATELIERS de PERFECTIONNEMENT

- Les ateliers se tiendront les fins de semaine en mai et en juin à l'École nationale de la chanson (Granby)
- Date limite d'inscription 24 avril**
- et Musitechnic (Montréal centre-ville)
- Date limite d'inscription 31 mai**
- Création de chansons (paroles et musique)
 - Composition musicale pour le cinéma et la télévision
 - Gestion de carrière
 - Perfectionnement en technologies appliquées à la musique : techniques d'enregistrement MIDI et audionumérique
 - Gestion de carrière
 - Numérisation contemporaine des oeuvres musicales

On s'informe au : (514) 845-3739

LES PETITES ANNONCES
987 - VENDU

Ça Presse



Laloux

Festa Brasil
20 avril, 20h30



Ce soir!
Samba!

Festa Brasil
Invités: Nico Beki, Gaïa, Paolo Ramos et Gilda Salmone et 8 musiciens sur scène

La Presse

Gilles Vigneault

Voyagements
26 et 27 avril, 20h00



2^e série
de supplémentaires

«Un récital plein d'humanité et de charme.»
A. Vigneault, La Presse

«ESSENTIEL (...) vous devez vous rendre au Corona»
P. Gauthier, Journal de Montréal

Présenté pour la dernière fois à Montréal!

Album Voyagements disponible

La Presse



Marie-Jo Thério

Arbre à fruits. Arbre à fruits.
23, 24 et 25 mai, 20h00



4^e série de supplémentaires

«Un INCONTOURNABLE.»
La Presse

La Presse



Yvon Deschamps

Comment ça... 2002?
du 7 au 18 mai, 20h00



Le CORONA, 2490, rue Notre-Dame Ouest, Montréal
Métro Lionel-Groulx / à deux pas du Marché Atwater
Billetterie: (514) 931-2088 / (514) 790-1245



UNIBROU

DISQUES

Hilary Hahn et David Garrett: la vingtaine et, déjà, la maturité

CLAUDE GINGRAS

DEUX VIOLONISTES de la nouvelle génération, l'Américaine Hilary Hahn et l'Allemand David Garrett, tous deux dans la jeune vingtaine mais déjà relativement connus, figurent sur deux disques récents conçus selon la même formule : un concerto parmi les plus célèbres, ensuite un concerto beaucoup moins familier.

Chez Sony, Hilary Hahn joue le Brahms (ré majeur, op. 77) et le néo-classique Stravinsky de 1931. Chez Deutsche Grammophon, David Garrett joue le Tchaïkovsky (ré majeur, op. 35) qu'il fait suivre d'un autre concerto russe, celui de Julius Conus (ou Yuli Konyus, selon la translittération adoptée), composé une vingtaine d'années plus tard et dans le même style lyrique.

Comme dans ses précédents enregistrements, la jeune Hahn déploie le jeu énergique, la technique aisée, la sonorité pleine et, chose plus étonnante encore, la maturité et la dimension expressive qu'on ne rencontre habituellement que chez les violonistes d'expérience. Son Brahms est particulièrement impressionnant : héroïque et pénétrant tout à la fois.

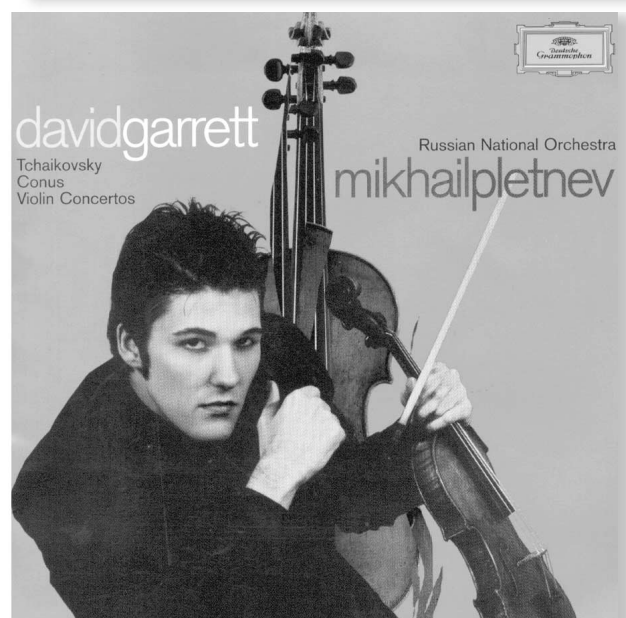
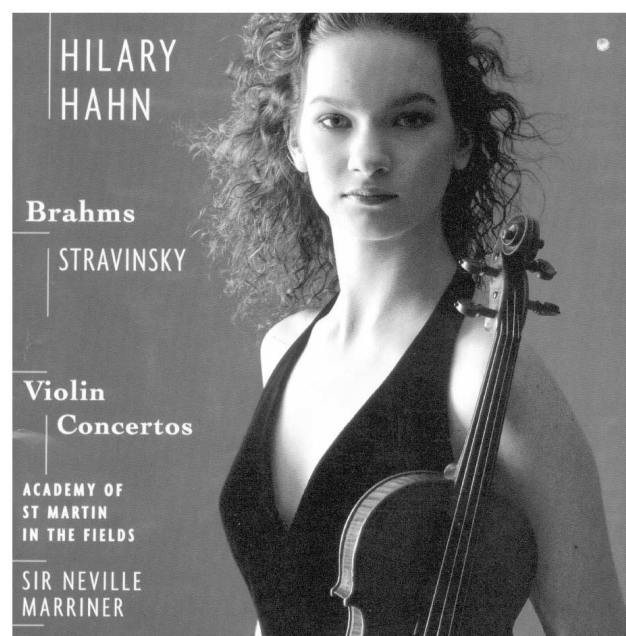
Son Stravinsky surprendra par le tempo très rapide adopté pour les premier et dernier mouvements. Elle a choisi une mesure métronomique plus haute que ce qui est indiqué : respectivement, et après vérification, environ 108 et 132 au lieu de 96 à la noire et 120 à la croche. Pris à cette vitesse, les deux mouvements extrêmes se colorent d'un sarcasme que le compositeur lui-même aurait certainement endossé. D'ailleurs, un fort contraste est ainsi créé de part et d'autre des deux mouvements médians, lesquels sont joués à peu près au tempo habituel.

Marriner et son Academy of St. Martin-in-the-Fields, augmentée pour la circonstance, ne sont pas le choix idéal pour ce couplage Brahms-Stravinsky. Ce n'est pas là leur répertoire, la direction est routinière et le hautbois est un peu faux au début du mouvement lent du Brahms. Mais peu importe, dans les circonstances : Hilary Hahn domine royalement le disque et y maintient une tenue exceptionnelle.

Le disque de David Garrett date de 1997 mais, pour des raisons inconnues, n'a paru que récemment. Le Tchaïkovsky et le Conus ont ceci en commun que le violon y est traité en instrument *chantant*. Or, Garrett s'inscrit nettement dans la tradition des violonistes d'autrefois pour qui la virtuosité servait avant tout le lyrisme caressant, voire cajoleur, du violon. Ainsi, son Tchaïkovsky, bien que toujours fidèle aux notes, révèle un rubato langoureux sur certaines phrases et une virtuosité personnalisée de certains traits. On regrette seulement qu'il ait choisi, au finale, l'édition courante où plusieurs passages, répétitifs il est vrai, sont omis.

Dans le Conus, il est évident chez lui, comme chez les quelques autres qui ont enregistré cette rareté (notamment L. Ervin Csüry avec les Musici de Montréal), que la légendaire gravure de Heifetz, de 1952, a servi de modèle : même vibrato très serré, même sonorité très fine sur la chanterelle planant au-dessus de l'orchestre. Une certaine dureté dans des doubles cordes ne diminue pas notre plaisir. Et l'orchestre, cette fois, est somptueux : le National de Russie dirigé par Mikhaïl Pletnev.

David Garrett a dédié son disque à Ida Haendel, « mon mentor et mon amie ». Ma curiosité piquée, coup de téléphone à l'ex-Montréalaise maintenant



installée en Floride. « Il n'a pas été mon élève. Il a joué pour moi. C'est un garçon très sympathique, dont la mère est américaine. (...) Non, je n'ai pas encore écouté le disque. Et je n'ai jamais entendu le nom de Conus. »

Une petite parenthèse, qui n'enlève rien au talent de David Garrett. On espère l'entendre un jour à Montréal. Hilary Hahn, quant à elle, nous est promise par le LMMC pour le 24 novembre.

★★★★½
HILARY HAHN: Brahms, Stravinsky
Sony, SK 89649

★★★★½
DAVID GARRETT: Tchaïkovsky, Conus
Deutsche Grammophon, 471 428-2

L'OPERA DE MONTRÉAL SAISON 2002-2003



Provincini **MADAMA BUTTERFLY** Mozart **DIE ZAUBERFLÖTE**
Mascagni **CAVALLERIA RUSTICANA** Leoncavallo **I PAGLIACCI**
Verdi **RIGOLETTO** Berlioz **THE RAPE OF LUCRETIA**
Rossini **L'ITALIANA IN ALGERI**

Pour recevoir notre brochure ou vous abonner
(514) 985-2258
Pour entendre des extraits
282-OPERA

www.operademontreal.com



EN BREF

Trois coups de pouce

Le septième Festival Vue sur la relève, dédié aux nouveaux artistes en chanson, en théâtre, en musique et en danse, a attiré cette année 1800 spectateurs à l'Auditorium Le Prévost. Trois prix Coup de pouce ont été décernés aux plus méritants. Le spectacle de danse

contemporaine africaine *Djolo-Goune*, créé par le chorégraphe Serge Takri, sera produit lors des Journées de la culture à l'automne 2002. L'auteur-compositeur-interprète Yann Perreau a gagné une inscription à la prochaine édition de la Bourse Rideau, à l'hiver 2003. Enfin, la formation de musique électronique Mission 41-G remporte une bourse de 1000 \$ afin de poursuivre son travail de recherche musicale.

Bob Walsh
accompagné de 12 musiciens et 2 choristes

Unforgettable Songs

En spectacle
les 7-8-10-11 mai

Gesù
Les Salles du

Billetterie : (514) 861-4036
Admission : (514) 790-1245

Une présentation de :

En collaboration avec :

105.7
La Presse MAXART

Visitez le site officiel
de Bob Walsh
www.audio-occasion.qc.ca

Folie printanière
au Centre Pierre-Péladeau

PRIX JUNO 2002
Meilleur album
traditionnel

La Bottine souriante

La Volée d'Castors

Liz McComb

Louise Bessette

Bobby Sanabria

Marie-Josée Simard

Quatuor Shanghai

Sursaut

9 concerts et spectacles!

MUSIQUE CLASSIQUE

22 avril : Célébration Messiaen, Quatuor pour la fin du temps
23 avril : Célébration Messiaen : Visions de l'Amen
1^{er} mai : Quatuor Shanghai
3 juin : Carte blanche à Marie-Josée Simard

JAZZ & MUSIQUES DU MONDE

20 avril : Bobby Sanabria et Ascensión, Rythmes Latins
3, 4 mai : La Bottine Souriante & la Volée d'Castors
16 mai : Liz McComb, Gospel Mondial

SPECTACLES FAMILLE

5 mai : Sursaut Compagnie de danse, Les Excentriques
25 mai : Les Ballets Jazz de Montréal, Zap

Promotion
FOLIE PRINTANIÈRE

Obtenez un certificat cadeau
d'une valeur de 20 %
de votre achat

Promotion valide jusqu'au 1^{er} mai seulement
* des conditions s'appliquent

Disponible seulement à la billetterie
du Centre Pierre-Péladeau :

(514) 987-6919

Top5
MON BILLET POUR LES ARTS

billets pour ados à 5\$
au Centre Pierre-Péladeau
danse • musique • événements

info@top5arts.com
www.Top5arts.com
514 987.6919

Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Ville de Montréal

Radio-Canada.ca

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal

SANS LIMITES.
ÉTOILES
SUR Glace

mettant en vedette
KURT BROWNING, BRIAN ORSER, ALEXI YAGUDIN,
ISABELLE BRASSEUR ET LLOYD EISLER,
SHAE-LYNN BOURNE ET VICTOR KRAATZ, TODD ELDRIDGE
KRISTI YAMAGUCHI ET PLUSIEURS D'AUTRES

L'ÉVÉNEMENT LE PLUS ATTENDU DE L'ANNÉE!
RÉALISÉ ET PRODUIT PAR SANDRA BEZIC. CO-RÉALISÉ PAR MICHAEL SEIBERT
LE MARDI 30 AVRIL, 2002 - 19h30

CENTRE MOLSON

Jack Ustick présente
Andre Rieu

La tournée « La Vie est Belle »
La sortie idéale pour la Fête des Mères!

SAMEDI 11 MAI - 20h

Billets au Centre Molson, sur Admission,
par téléphone au (514) 790-1245
ou via www.admission.com

EN MAGASIN!

DERNIÈRE
PROLONGATION!

CIRQUE DU SOLEIL.
présente
VAREKAI

Mise en scène : Dominic Champagne

DERNIÈRE CHANCE
de voir Varekai,
la plus récente
production
du Cirque du Soleil

À PARTIR DU 24 AVRIL
dans le Vieux-Port de Montréal

Dernières représentations disponibles
aujourd'hui dès midi.

Appelez le réseau Admission au (514) 790-1245
ou visitez cirquedusoleil.com

Forfaits VIP TAPIS ROUGE
encore disponibles

CIRQUE DU SOLEIL.

Fiers commanditaires

AEP AMERICAN
ELECTRIC
POWER

Desjardins

GE Capital

CHAÎNE Culturelle

Hydro Québec

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal

ARTS VISUELS

Des maîtres italiens venus de Hongrie

Le MBA prendra, le temps d'un été, des airs de musée européen

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

Accrochées aux poteaux dans les rues de Montréal depuis quelques jours, les affiches produites par le Musée des beaux-arts annoncent la venue de grands maîtres italiens. Et pas les moindres : Raphaël, Le Titien, Le Tintoret, Lippi, Lotto, Tiepolo...

La Renaissance semble être au coeur d'une prestigieuse exposition rue Sherbrooke. Trésors des Uffizi de Florence ou de la Galleria Borghese de Rome ? Du tout. Les 43 peintures proviennent d'une collection étrangère à l'Italie, en dehors même du circuit traditionnel d'Europe occidentale : le Musée des beaux-arts de Budapest.

Que Montréal déroule ainsi le tapis rouge à un établissement davantage connu pour sa collection d'estampes nous fait presque oublier le long conflit qui avait opposé les deux musées autour de la propriété d'une oeuvre prestigieuse, *Les Noces de Cana* (1670) de Giorgio Vasari. La petite toile que le MBAM avait achetée en 1963 était une des milliers d'oeuvres volées un peu partout en Europe à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Le Szépművészeti Múzeum réclamait à juste titre son bien. Après avoir suscité la controverse dans les médias, l'histoire s'était finalement conclue en 1999, par le rapatriement en Hongrie des *Noces de Cana*.

Par ce geste, le musée dirigé par Guy Cogeval non seulement reconnaissait que son seul Vasari ne lui appartenait pas, mais il entamait aussi une profonde révision de l'origine de ses acquisitions. Quant au musée sis près des rives du Danube, il récupérait le premier, et



Photo gracieuseté du Musée des beaux-arts de Budapest
Ce tableau de Raphaël qui date de 1508, *La Vierge et l'Enfant avec le petit saint Jean-Baptiste*, est typique de l'oeuvre du grand maître italien et reste une pièce clé pour le musée de Budapest.

pour l'instant le seul, des six tableaux perdus entre 1943 et 1945. L'exposition *Grands Maîtres italiens de Raphaël à Tiepolo*, la collection du Musée des beaux-arts de Budapest confirme en quelque sorte que la hache de guerre est vraiment enterrée. La paix s'est même transformée

en une très bonne entente, puisque le déplacement de ces 43 toiles est une exclusivité nord-américaine. Et c'est même Hilliard T. Godfarb, conservateur des maîtres anciens à Montréal, qui a eu le privilège de faire la sélection parmi le riche corpus de 500 oeuvres.

« J'étais comme un enfant dans un magasin de jouets, avoue-t-il. Il n'y a pas de peintures d'arrière-boutique dans cette expo, ce sont tous des chefs-d'oeuvre », s'exclame sans retenue celui qui est aussi le conservateur en chef adjoint au MBAM. C'est une extraordinaire collection, considère-t-il, se faisant un honneur de citer le dernier numéro du périodique *Artnews* qui qualifie *La Vierge et l'Enfant avec le petit saint Jean-Baptiste* de Raphaël de « Monalisa d'Hongrie ».

Connue aussi comme *La Madone Esterházy*, cette composition typiquement raphaélite où la scène religieuse a été transposée devant un paysage luxuriant est une pièce clé pour le musée de Budapest. Ce titre officieux fait référence à la famille de nobles hongrois, grâce à qui s'est constituée en partie la collection permanente du musée fondé en 1896. Grands voyageurs et amateurs d'art, les Esterházy avaient un oeil passablement raffiné. Et ils achetaient de tout : pièces d'orfèvrerie, tapis orientaux, sculptures anciennes puis bien sûr un grand nombre de tableaux dont un certain *Noces de Cana* de Vasari acquis vers 1820 — oeuvre qui n'a pas, par contre, fait le voyage.

Paysages, portraits, allégories, peintures mythologiques (dont le sensuel *Diane et Actéon* de Giuseppe Cesari, dit le Cavalier d'Arpin), l'expo ne se limite pas à des sujets religieux, bien que les *Pietà* et autres *Vierge et l'Enfant* dominent en nombre. Mais au-delà de cette diversité thématique, Godfarb a voulu aborder toutes les périodes de la Renaissance italienne, du *Crucifix* de Lorenzo Monaco de 1420 à *La Chasse aux cerfs* d'Amadeo Cignaroli de 1770, ainsi que toutes les écoles. Rome, Florence, Vérone, Venise, et même Naples et Sienne, sont représentées.

« En théorie, elle ne peut concurrencer les collections italiennes, dit le muséologue au sujet de la collec-

tion hongroise, mais l'Accademia à Venise, un incroyable ensemble, ne concerne seulement que l'école vénitienne. Elle n'a rien des autres. Les Uffizi est peut-être plus complète, mais se concentre surtout dans l'art toscan et florentin. Elle a certes des pièces fortes, mais n'est pas aussi diversifiée que celle de Budapest que je classe juste au-dessous de celles de musées comme le Louvre ou le Prado de Madrid. »

Les Noces de Cana ont peut-être quitté Montréal en 1999, mais, grâce à ça, le MBAM prendra, le temps d'un été, des airs de musée européen. Européen à saveur hongroise et aux couleurs italiennes. Vieux fantôme enfin réalisé ?

GRANDS MAÎTRES ITALIENS DE RAPHAËL À TIEPOLO, LA COLLECTION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BUDAPEST, au Musée des beaux-arts de Montréal, du 24 avril au 4 août; info: 514 285-1600.

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ENCAINS

ANTOINE DUMAS

VERNISSAGE
le samedi 27 avril 2002
de 15H à 19H

sous la présidence d'honneur du
Maire de Québec
Monsieur Jean-Paul L'Allier

18 oeuvres inédites.
Oeuvres disponibles dès maintenant.

Galerie Madeleine Lacerte
1, côte Dinan • Québec
tél: (418) 692-1566
téléc.: (418) 692-4305
info@galerielacerte.com
www.galerielacerte.com

Métamorphose n° 11

ON A DÉCOUVERT UNE BLANCHISSERIE DANS UNE ANCIENNE BANQUE DU BOULEVARD SAINT-LAURENT!

Au fil des ans, le 2001 boulevard Saint-Laurent a été occupé par la blanchisserie Lee Wing, la compagnie de transport maritime L. Nirenberg & Son, et la Banque de Montréal. Aujourd'hui, il loge le Centre d'amitié autochtone.

L'exposition Saint-Laurent, la Main de Montréal
du 17 avril au 27 octobre 2002

Relations avec les citoyens et Immigration Québec **La Presse**

POINTE-À-CALLIÈRE

Votre musée d'archéologie et d'histoire depuis 10 ans

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ENCAINS

Vendredi 19 avril : 12h00 - 20h00
Samedi 20 avril : 12h00 - 19h00
Dimanche 21 avril : 12h00 - 18h00

L'Association des galeries d'art contemporain (AGAC) présente

Le Salon du Printemps de Montréal

Catalogne	Québec
Galeria Antonio de Barnola	Galerie Simon Blais
Espai 292	Galerie Christiane Chassay
Galeria Eude	Galerie Éric Devlin
Galeria Lluçia Homs	Thérèse Dion Art Consultation
Galeria Metropolitana Barcelona	Galerie Estampe Plus
Galeria Principal Sombriers	Galerie Gora
Galeria Senda	Galerie Madeleine Lacerte
Galeria d'Art Susany	Pierre-François Ouellette Art Contemporain

Galleries d'art contemporain de Montréal et Barcelone
au 4^e étage de l'Hôtel Delta Montréal, 475, av. du Président-Kennedy

pour plus de renseignements : T 514 861 2345 F 514 861 8007 www.agac.qc.ca

DELTA MONTREAL CONSEL DES ARTS DE MONTRÉAL AGAC Culture et Communications Québec Canadian Heritage Patrimoine canadien La Collection Ioto-Québec

LES GRANDS EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com

30 1992-2002

SAISON 2002-2003

ÉGYPTE
Maximilien Dauber vous présente un nouveau film sur l'Égypte, comme on n'en a jamais vu.

HIMALAYA
Guy Cousteix vous propose une traversée de l'Himalaya d'est en ouest.

SEYCHELLES
Claude Pavaud vous offre une découverte historique et écologique de ces îles qui font rêver.

IRLANDE
Jean-Michel Bertrand est sorti des sentiers touristiques afin de vous faire découvrir l'Irlande que vous ne connaissez pas.

INDONÉSIE
Alain Wodey parcourt pour vous les îles de Java, Sumatra et Bali et vous en livre les moments privilégiés.

AUSTRALIE
Lionel et Cyril Izy-Schwartz nous font découvrir une île grandiose aux couleurs saisissantes.

HORS-SÉRIE ANGLETERRE
Anne-Sophie Thierghien vous fera redécouvrir un pays que l'on croyait connaître.

ABONNEZ-VOUS!
ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE EN AUSTRALIE ET NOUVELLE-ZÉLANDE (VALEUR DE 15 000 \$)

LA PRAIRIE • L'ASSOMPTION • LAVAL • LONGUEUIL • MONTRÉAL • MONTRÉAL-NORD • PIERREFONDS
SAINT-HYACINTHE • ST-JEAN-SUR-RICHELIEU • SAINT-JÉRÔME • SAINTE-THÉRÈSE

(514) 521-1002 1 800 558-1002

Montaigu vs Capulet

Les productions Libretto en accord avec GLEM, Gérard Louvin

PANTENE
PRO-V®

Desjardins

vous proposent

VISA Desjardins



JOËL LEMAY
DANS LE RÔLE DE
MERCUTIO

MATT LAURENT
DANS LE RÔLE DE
BENVOLIO

JOSÉE D'ORLÉANS
DANS LE RÔLE DE
LADY
MONTAIGU

HUGO
DANS LE RÔLE DE
ROMÉO

ARIANE GAUTHIER
DANS LE RÔLE DE
JULIETTE

CORINNE ZARZOUR
DANS LE RÔLE DE
LADY
CAPULET

DANY VACHON
DANS LE RÔLE DE
TYBALT

FRANÇOIS GODIN
DANS LE RÔLE DE
COMTE
CAPULET



Le spectacle musical de
GÉRARD PRESGURVIC
d'après l'œuvre de William Shakespeare

Avec

HUGO, ARIANE GAUTHIER, MARIE-DENISE PELLETIER, RICHARD GROULX, MATT LAURENT, MANUEL TADROS,
JOËL LEMAY, FRANÇOIS GODIN, CORINNE ZARZOUR, JOSÉE D'ORLÉANS, DANY VACHON, DAVID LEBLANC,
MYRIAM BROUSSEAU, PAUL BISSON, KATEE JULIEN, MARTIN MOERMAN, TOMMY DEMERS

et

LYDIA BOUCHARD, LIZA KOVACS, LUCIANE PINTO, ANNE PLAMONDON, ÉLISE VANDERBORGH, NADINE VERNON,
KARIM ANKOUCH, KHALIL CALDER, MICHAËL BRIDGE-DICKSON, BENOÎT LEDUC, NICHOLAS PEEL, PETER TROZMER

Mise en scène et chorégraphie **JEAN GRAND-MAÎTRE**
Conseiller artistique à la mise en scène et à la chorégraphie **REDHA**

Assistance à la mise en scène **Julie Beauséjour** Direction vocale **Linda Mailho** Costumes **Dominique Borg**
Éclairages **Yves Aucoin** Décors **Olivier Landreville** Sonorisation **Yves Savoie** Accessoires **Patricia Ruel**

Casting **Anne Gagnon** Direction technique **Charles Éthier** Coordination des costumes **Pierre Guy Lapointe** Direction de production **Stéphane Lemay**
Producteur **Charles F. Joron**

DU 18 AU 30 JUIN 2002 et DU 25 JUILLET AU 4 AOÛT 2002
ET MAINTENANT

DU 21 AOÛT AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2002

THÉÂTRE SAINT-DENIS (514) 790-1111 ou 1 800 848-1594

www.romeoetjuliette.ca

Achetez avec votre carte de crédit VISA Desjardins pour obtenir des places privilèges
(quantités limitées) en plus d'obtenir un rabais de 3\$ sur les représentations du mardi au jeudi et en matinée.

90446194

Libretto

La Presse

CITE
RockDétente
107.3 FM
rockdetente.com

SPECTRA

ckoi
96.9 FM

SODEC
Québec

Concours

« Tous les chemins mènent aux salons... »



Dimanche le 14 avril dernier avait lieu le tirage du concours « Tous les chemins mènent aux salons... » dans le cadre du Salon vacances et loisirs d'été et du Salon fleurs plantes et jardins. Dans l'ordre habituel : Mme Line Renaud, gérante de la promotion à *La Presse*; M. François-Jean Viel, délégué commercial pour la région touristique de Québec; Mme Francine Parent, directrice générale de la Division tourisme à média mondial dm; M. Marc Côté, superviseur pour Le Baron produits de plein air et M. Jean Roberge, directeur général pour Gardena Canada. Félicitations à tous nos gagnants!



ARTS VISUELS

Chambres d'hôtel commerciales

EN LAISSANT 21 galeries (dont huit catalanes) habiter, le temps d'une fin de semaine, ses chambres du 4^e étage, l'hôtel Delta est devenu une sorte d'édifice Belgo. Foire commerciale davantage que centre d'innovation, le premier Salon du Printemps de Montréal, organisé par l'Association des galeries d'art contemporain, ne révolutionne en rien la façon d'investir des lieux inusités. Même que chaque galeriste (et pas les moindres : Simon Blais, Éric Devlin, Madeleine Lacerte) donne l'impression de s'être contenté de présenter un pot-pourri de ses meilleurs poulains. Il y a tout de même quelques occupations plus accrocheuses. En commençant par la plupart des invitées barcelonaises, habituées à ce genre d'exercice, puis, d'ici, les galeries Trois Points et Pierre-François Ouellette Art contemporain. Leurs propositions s'inspirent des lieux, évoquant l'intimité, le caractère privé d'une chambre d'hôtel. Jusqu'à demain. Info : 514 861-2345.

Chambres vraiment habitées

OCCUPATION DE lieux inusités ? Le centre Articule en a fait presque son cheval de bataille. En cours actuellement au 3997, boulevard Saint-Laurent, *The Department* réunit six artistes dont les oeuvres s'avèrent une expérience multisensorielle inusitée. Mais ce sont deux événements antérieurs qui sont à l'honneur aujourd'hui lors d'une soirée « DJ, dancing, infirmières et plus ! » L'an dernier, pour l'expo *Hôpital*, 20 artistes avaient investi

l'ancien hôpital Bellechasse. Deux ans plus tôt, le projet *48 heures / 48 chambres* avait réuni 64 artistes dans une maison de chambres au coin des rues Saint-Denis et Duluth, elle aussi abandonnée et transformée depuis en condos. Ce soir, donc, lancement du catalogue *Hôpital* et du cédérom *48 heures / 48 chambres*, documents de véritables initiatives d'art in situ. Au 4001, rue Berri, à partir de 20 h. Info : 514 842-9686.

Autres occupations

LE CENTRE Skol (460, rue Sainte-Catherine Ouest) en est un autre qui s'est fait un nom en matière d'occupation de lieux inhabituels. Tout en se tenant en galerie, l'actuelle expo présente quatre signatures qui, d'une façon ou d'une autre, explorent des endroits bien déterminés. D'où le titre *Pour occupation immédiate* — *Performative Urban Space and Architecture*. Thomas Bégin, qui expose également dans *The Department*, propose une cabane en bois, sorte de refuge lumineux et douillet avec vue sur la ville où le visiteur peut « s'isoler publiquement ». Le vidéaste Nicolas Renaud, reconnu pour ses performances basées sur la diction, offre deux courtes oeuvres dont l'une, sans commentaires, s'immisce par le regard dans une foule anonyme. Bref et percutant. Colleen Brown et le duo Howe-Stephens, tous trois de Vancouver, où l'expo se déplacera en mai, photographient des lieux qu'ils ont auparavant transformés. Critique sociale et humour décapant à découvrir. Jusqu'au 27 avril. Info : 514 398-9322.

Jérôme Delgado
collaboration spéciale

Plus qu'une semaine pour admirer son œuvre.

M
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

HERBERT LIST

1903 | 1975
PHOTOGRAPHE ET FLÂNEUR ROMANTIQUE

23 janvier | 28 avril 2002

Billets en vente sur le Réseau Admission au (514) 790-1245 et sur notre site Internet.

Ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h, mercredi jusqu'à 21 h.
1/2 prix les mercredis soirs à compter de 17 h 30.
Pavillon Michal et Renata Hornstein
1379, rue Sherbrooke Ouest

Renseignements généraux : (514) 285-2000

Cette exposition a été organisée et mise en circulation par le Fotomuseum de Munich.

Herbert List, *Jeune homme sur un rocher*, 1936. © Max Scheler, Herbert List-Nachlass, Hamburg.
Fotomuseum im Münchner Stadtmuseum, Herbert List-Archiv

La Presse

Culture et Communications Québec

105.7 Rythme FM

www.mbam.qc.ca

le lait présente

Le Tour de l'Île

dimanche 2 juin 2002

en collaboration avec RONA

Viens faire ton TOUR!

Pour ses 18 ans, le Tour de l'Île vous joue des tours!

Parcours de 50 km • Animation conçue par l'équipe **Juste pour rire** • Activités inédites • Entrée triomphale dans le Stade olympique • Et bien plus encore!

Ne manquez pas le Tour des Enfants (dimanche 26 mai), un Tour la Nuit (vendredi 31 mai) et le Défi métropolitain (samedi 1^{er} juin).

FÉRIA DU VELO DE MONTRÉAL

Information et inscription en ligne

Info Tour Bell 514 521-TOUR www.velo.qc.ca

Québec

Ville de Montréal

107.3 FM

La Presse

artv
www.artv.ca

En quête de Sherlock

Ce soir 20 h

THEMA SHERLOCK HOLMES

Il est le plus populaire des détectives... à n'avoir jamais existé ! Découvrez ses origines dans un documentaire, puis montez à bord de l'Orient Express dans le film *Les mystères de Sherlock Holmes*.

VIDÉOTRON : 31 BELL EXPRESS VU : 129 STARCHOICE : 164



Jeune, beau et bon

FRANCOISE KAYLER
RESTAURANTS

La lecture du menu de ce restaurant vaut certainement la meilleure des descriptions que l'on pourrait faire des plats. À celui qui est proposé ici, il faut ajouter une mise en bouche qui accompagne, en table d'hôte, le foie gras et le jarret d'agneau : « Huître Bras d'Or du Nouveau-Brunswick, pâte de truffe noire, ciboulette et huile d'olive extra vierge ». Présentation fine, goût délicat...

Area a adopté cette forme actuelle de rédaction des menus qui veut que l'on énumère chacun des produits, chacun des ingrédients de chaque plat. C'est une formule qui comporte des risques. Le désappointement peut être grand lorsque l'assiette ne réserve plus de surprise. À la dégustation, on pouvait oublier la lecture !

Depuis ses débuts ce jeune restaurant a fait évoluer sa cuisine. Sans perdre ses qualités de fraîcheur et de délicatesse, elle a mûri, s'est étoffée. Plus composées, les saveurs sont plus denses. Et du côté des desserts, le changement est surprenant.

En restauration, rien n'est jamais acquis, mais la jeunesse de cette maison semble se

passer si bien que l'avenir ne doit certainement pas lui faire peur.

Toutes les côtes de veau pourraient être jalouses de cette côte de « cochon naturel », belle et tendre, délicate et mise en valeur par une combinaison de légumes qui ne joue pas le rôle d'une garniture, mais celui d'un complément de saveurs. De la même façon, le jarret d'agneau faisait un tout, de textures et de goûts, avec son accompagnement, un jarret presque confit tant les chairs étaient douces et savoureuses.

L'escargot, que l'on avait l'habitude de brusquer en l'étouffant avec de l'ail, se retrouve dans son élément avec le chou et le lard de cette préparation. Les deux rouleaux frits jouaient un peu trop vivement les contrastes. Comme dans le mariage pomme et foie gras où le fruit (de la variété « russet »), beaucoup trop vert, coupait cette belle harmonie moelleuse et parfumée à souhait.

La tarte au citron aurait été parfaite sur une pâte moins cassante. La tarte à la poire était remarquable, autant pour l'idée que pour l'exécution.

Le décor d'Area n'a pas changé, sauf pour quelques détails qui fignolent les angles. L'atmosphère est de celles qui font que l'on a envie de s'installer et le service n'est pas étranger à cette qualité d'accueil.

AREA
1429, rue Amherst
514 890-6691
www.rest-area.qc.ca

Ouverture : du mardi au vendredi de 11 h à 14 h.
Du mardi au samedi, de 18 h à 22 h.

Fumée : très petite section pour les fumeurs

Escargots de la Bourgogne, tombée de chou vert, lardons rôtis, rouleaux frits de shitake frais au romarin et glace de viande

Foie gras poêlé piqué aux grains de cardamome, pomme fruit « russet », vanille Bourbon et jus de viande émulsionné à l'huile de pistache première pression

Jarret d'agneau braisé au vin rouge, purée de Yukon Gold truffée, poêlée de pleurotes « king », tomate confite au thym frais et jus de braisage réduit
Côte de cochon naturel du Québec macérée au jus d'ananas « golden », asperges grillées, mélange de champignons, betteraves rôties, jus de viande à la gastrique de raisin noir et huile de bergamote
Tarte à la poire pochée, compote du même fruit à la vanille Bourbon, cheddar de chèvre vieilli deux ans, vinaigrette à l'huile de noisette et menthe fraîche
Tarte au citron, meringue à la commande, zeste du même fruit confit et sirop simple à la baume de mélisse

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 85 \$

La cuisine souriante

FRANCOISE KAYLER
GASTRONOTES

Des recettes d'autrefois servies à la mode d'aujourd'hui » composeront le menu québécois qui sera proposé au restaurant le Castillon de l'hôtel Bonaventure-Hilton, du 25 au 27 avril.

Le chef Serge Caplette caressait cette idée de faire revivre une cuisine qui fait partie des traditions de sa famille et de faire partager son attachement à des valeurs qui sont, sans doute, à l'origine de son choix de carrière.

Pendant le Festival Montréal en lumière, il avait présenté un « menu d'autrefois servi à la mode d'aujourd'hui », avec des plats reliés directement à sa région. C'est ainsi que la fameuse gibelotte de Sorel avait eu droit aux honneurs, épurée dans la présentation mais livrant l'essence de ce bouilli de poisson traditionnel. De la même façon, un « fèves au lard et perdrix » avait été traduit avec un rare bonheeur. La rillette d'anguille, quant à elle, mériterait de figurer sur toutes les assiettes qui mettent les poissons fumés en vedette.

D'autres plats seront au menu d'avril. La soupe aux pois revivra, fidèle, mais transfigurée et le pâté au saumon, avec sa sauce aux oeufs, ne rappellera à personne les exigences anciennes du vendredi...

Il est étonnant que dans l'élaboration de cette cuisine du Québec à laquelle travaillait, avec ardeur, cuisiniers et producteurs de toutes les régions, on évite d'associer la cuisine traditionnelle. On évite même d'utiliser le terme « cuisine québécoise », faisant valoir le fait qu'il évoque tourtières et ragout de pattes. Faisant valoir aussi, et souvent à tort, la lourdeur de cette cuisine ! À Marseille, on va manger la bouillabaisse, à Strasbourg, la choucroute et à Castelnau-dary, le cassoulet. On revient en disant : « C'était copieux, mais c'était bon ». Pourquoi a-t-on honte, ici, de cette cuisine des origines ?

Il n'y a pas de petite cuisine. Chaque cuisine est une expression. Celle du Québec raconte, à sa manière, l'histoire du Québec. Et si l'on voulait bien se pencher sur ses plats, on serait ému. On retrouverait tant d'influences que l'on pourrait certainement dresser son arbre généalogique ! On cesserait, en tout cas, de vouloir l'oublier, de vouloir la reléguer à quelques occasions de fausses réjouissances. Qu'elle figure au menu des réunions familiales de fin d'année est la preuve qu'elle fait encore partie d'un patrimoine auquel l'on tient. Mais qu'elle soit associée aux parodies auxquelles se livrent les cabanes à sucre, cela est gênant. Et plus encore quand on pense que c'est là que l'on dirige les touristes qui, comme tous les touristes, veulent goûter à la cuisine locale.

Qu'un cuisinier ait voulu lui consacrer son cœur et son temps est de bon augure. Pourquoi, alors que le folklore renaît, que l'on retrouve le goût d'écouter des contes, que l'on écoute des musiques et des chants sortis du fond des âges, que les conteurs et les chanteurs revivent, que la Bottine Souriante est plus populaire que jamais, pourquoi la cuisine ne sourierait-elle pas ?

Guides pour partir... ou pour rester

FRANCOISE KAYLER
LIVRES

Même ceux qui ne fréquentent pas, et qui n'ont même pas l'intention de fréquenter les « trois étoiles Michelin », attendent souvent le verdict printanier du célèbre guide français. Trois nouveaux établissements font partie des 23 trois étoiles du *Guide rouge Michelin, France 2002*.

Mais ce guide est beaucoup plus et beaucoup mieux qu'un recueil d'étoilés. C'est, au fil de ses 1764 pages, toute la France qui défile. La France légère et la France profonde. Même celui qui ne partira jamais, peut se renseigner, rêver et voyager entre Abbeville et Zouffigen. Il y a bien plus et bien mieux que des restaurants dans ce guide. Il y a tout ce que peut révéler une carte détaillée d'une région précise, tout ce que peuvent révéler

aussi quelques lignes d'une description bien faite sur un hôtel, sur un restaurant. Car, même si on n'a pas l'intention de dormir ou de manger là, une image se dessine et d'impression en impression, le voyage prend forme et saveur.

La consultation de cet énorme guide est aisée. On peut trouver facilement ce que l'on cherche. Les renseignements sont bien ordonnés, aussi concis que précis.

Pour être bien traité

« La table n'est pas affaire de spécialistes, de docteurs ou de critiques ». C'est ce que démontre en « 50 leçons pour être bien traité au restaurant », ce curieux guide intitulé *Comment se faire passer pour un critique gastronomique sans rien y connaître*. L'auteur est critique gastronomique au *Figaro*. Son livre fermé, on a fort envie d'aller lire ce qu'il écrit dans le journal parisien.

Légalement impertinent, sarcastique parfois, frondeur souvent, l'auteur parle droit. Pour devenir critique gastronomique, il

faut... « il suffit d'une table, d'un derrière et d'une chaise » !

Les cinquante leçons qui suivent ne sont pourtant pas inutiles, même si certaines concernent beaucoup plus les attitudes des Français que les nôtres. Certaines rendront de grands services à tous ceux qui hésitent sur le comportement qu'ils doivent adopter pour faire une réservation, pour faire face à un sommelier, face à un serveur. Certaines de ces « leçons » permettront aux lecteurs de juger les critiques gastronomiques de leurs journaux et revues. Certaines remarques qui s'adressent particulièrement aux confrères de l'auteur méritent d'être retenues... Au travers de ces leçons bien administrées se glissent une cinquantaine de critiques de restaurants rédigées sur un mode différent.

LE GUIDE ROUGE, France 2002, Michelin
COMMENT SE FAIRE PASSER POUR UN CRITIQUE GASTRONOMIQUE SANS RIEN Y CONNAÎTRE, de François Simon, Albin Michel

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Restaurant
PASTA MIA
Fine cuisine italienne
Souper dansant tous les samedis soirs
Réservations : (514) 765-9626
301, chemin du Golf, Île-des-Sœurs (stationnement) 304-4944

NOUVEAU à Ville St-Laurent
expérience unique
Uino Rosso
Fine cuisine italienne • Ambiance chaleureuse
Ouvert du lundi au samedi • Licence complète
MENU VARIÉ
Table d'hôte à partir de 15⁹⁵ \$
Choix de vin excellent • Service excellent
5291, boul. Henri-Bourassa Ouest St-Laurent
Réservations : (514) 337-6664

L'Armoricaïn
FINE CUISINE FRANÇAISE
LE CÉLÈBRE BRETON vous propose vendredi et samedi soir :
UNE TABLE D'HÔTE à partir de 14⁹⁵ \$
Table d'hôte le midi à partir de 8⁹⁵ \$
NOUVEAUTÉ Tous les vendredis soir
Dîner dansant aux chandelles avec l'orchestre d'Yvon Limoge
Espaces fumeur et non-fumeur
Stationnement facile et gratuit
1550, rue Fullum (coin de Maisonneuve)
(514) 523-2551 • www.armoricaïn.com

295, rue Saint-Charles O.
Vieux-Longueuil
www.lerelaisterrapin.com
(450) 677-6378
Le Relais Terrapin
Très belle verrière
GRAND BRUNCH DES SUCRES
Grand choix
Avec accordéoniste et Chansonniers
Superbe décor rustique
5 MINUTES À L'EST DU PONT JACQUES-CARTIER LONGUEUIL
Spécial avril saumon frais aux asperges
Grand buffet 2 musiciens

La suggestion du chef
Restaurant
L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Menu spécial pour la fête des Mères
Moules Marinara ou Prociutto melone et soupe ou salade
Rigatoni Toscano 21,95 \$
Noix des pins, raisins de Californie, tomates cerise fraîches, crème, sauce au vin blanc
Poulet Tarragon 24,95 \$
Filet de poulet braisé avec champignons sauvages, tarragon et crème
Vitello Saltimbocca 26,95 \$
Veau avec prociutto de parma, sauge fraîche, sauce demi-glace
Salmon Livornese 27,95 \$
Saumon de l'Atlantique, olives Kalamato, câpres, oignons rouges, tomates roma fraîches, fines herbes, sauce
Tiramisu et café ou thé
Stationnement disponible
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
STATIONNEMENT GRATUIT
Table d'hôte 5 services à partir de 15⁹⁵ \$
1381, boul. René-Levesque est (face à Radio-Canada)
Rés. : (514) 523-2493 Téléc. : (514) 523-2401

RESTAURANT
Le fripon
Cuisine française et fruits de mer
Tous les soirs 7 super tables d'hôte
Salles disponibles pour tous genre de réception
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386 • www.lefripon.com

Café • Restaurant
La Bodega
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
Table d'hôte, à partir de 18,95 \$ Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal Place-des-Arts
849-2030

LA MEZZANINA
Musique "live" et danse
Les meilleures langoustines en ville sont de retour.
Langoustines à volonté 19⁹⁵ \$*
incluant : comptoir à salades, comptoir à desserts, soupe, crème glacée et fruits frais
*Tous les jours pour un temps limité
2515, boul. Le Corbusier, Laval
Tél. : (450) 688-5515

Fine cuisine italienne et fruits de mer
Restaurant
le Pirate de Laval
Tables d'hôte midi et soir
802, boul. des Laurentides, Laval (Québec)
Salle de réception Tél. : (450) 668-0780

FINE CUISINE ITALIENNE
FRUITS DE MER, PIZZA FOUR À BOIS
Fondé en 1968
Venez célébrer la fête des Mères
les 11 et 12 mai avec notre chanteuse-pianiste
Menu table d'hôte spéciale
Souper dansant du vend. au dim.
avec Aldo, chanteur-pianiste dans la salle "romaine".
304-4936
3132, rue Sherbrooke Est • Tél. : (514) 527-8313 • (514) 521-0194

GRAND SPECIAL D'AVRIL
DELICES DE L'OCEAN
Brochette de 4 crevettes géantes grillées et 6 succulentes langoustines islandaises servies avec beurre à lail chaud, riz et légumes frais.
Soupe du jour, salade maison et choix de desserts*
* Voir votre serveur(euse).
24\$ p.p.
BRUNCH DU DIMANCHE
Tous les dimanches de 10 h à 15 h
• Rôti de bœuf • fruits de mer
• salades • déjeuner
• desserts et plus!
(Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)
Dernier week-end !
Les 27 et 28 avril, venez danser aux rythmes fascinants du duo Goldie & Dr. Sax.
Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
www.restaurantduvieuxport.com
Stationnement à l'arrière disponible

| THÉÂTRE |

Après l'hommage, l'inventaire

Une nouvelle création du tandem Tremblay-Brassard au TNM

ÈVE DUMAS

LE COUPLE auteur-metteur en scène le plus célèbre et le plus durable du Québec reprend du service. Michel Tremblay a tenu à souligner avec son complice André Brassard le jubilé du TNM en lui offrant une nouvelle pièce, *L'État des lieux*, qui sera créée mardi, dans le grand théâtre cinquantenaire.

« Quand j'ai appris que Lorraine préparait cette saison du 50^e, je commençais à écrire la pièce ; alors, plutôt que d'attendre de l'avoir finie et d'arriver trop tard, je l'ai appelée tout de suite, j'avais 21 pages d'écrites. C'est moi qui ai fait les premiers pas », explique le dramaturge.

Et ensuite, il a offert une autre pièce toute fraîche, *Le Passé antérieur*, à la Compagnie Jean-Duceppe, qui fêtera ses 30 ans la saison prochaine. En 1997, le Rideau Vert quinquagénaire héritait de la touchante *Encore une fois si vous le permettez*, un hommage à sa mère Nana.

« Depuis hier, il m'appelle Monsieur Gâteau ! » dit-il, en parlant d'André Brassard, assis tout juste en face de lui, pour une entrevue à trois qui se déroulait en pleine canicule, mardi dernier. « Il devrait se mettre des bougies sur la tête ! » rétorque le metteur en scène. L'entretien est truffé de petits moments comiques comme celui-là, qui traduisent bien les 35 ans de complicité qui existent entre les deux hommes. Brassard s'extasie sur les baskets de Tremblay, achetés à Key

West, naturellement. Les inséparables se rappellent des détails intimes de collaborations passées, se font quelques petits apartés, partageant des ragots inoffensifs sur des connaissances communes.

Mais avant tout, ils tentent, à deux, et depuis toujours, de mieux comprendre le monde dans lequel ils vivent. Le travail de Brassard et des comédiens (Marthe Turgeon, Kathleen Fortin, Rita Lafontaine et Denys Paris) agit comme révélateur de la conscience profonde de Tremblay. L'écriture de Tremblay suscite chez le metteur en scène une myriades de questions.

Des références à toutes les autres pièces

« Je me suis rendu compte qu'il y avait plus de couches que je pensais dans *L'État des lieux*. C'est incroyable à quel point il y a des références à toutes les autres pièces que tu as écrites », affirme André Brassard.

« J'en ai justement trouvé (des références) hier en regardant le show. Patricia Paquette, c'est Pierrette Guérin (des *Belles-Soeurs*), c'est son retour au bercail. Quand on lui dit de rester, elle s'en va. J'ai aussi découvert en regardant l'enchaînement que ce personnage-là vient d'il y a 40 ans. Quand j'étais petit, je regardais *La Famille Plouffe* et j'étais en même temps un adolescent qui adorait l'opéra. Pierrette Alarie était une soprano québécoise connue dans le monde entier. Sa mère, c'était Amanda Alarie, maman Plouffe ! Je me souviens



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse®

Michel Tremblay et André Brassard, le couple auteur-metteur en scène le plus célèbre et le plus durable du Québec.

qu'à 15-16 ans je me disais : mais quand Pierrette Alarie revient de Salzbourg, elle n'est pas gênée un peu que sa mère soit maman Plouffe ? Je suis sûr que 40 ans plus tard, c'est ça qui est revenu. »

Le retour de Pasquetti

L'État des lieux raconte justement le retour à la maison de la cantatrice montréalaise de renommée internationale Patricia Paquette (dite Pasquetti). Tremblay nous présente ce personnage de vedette sur le déclin à travers le regard adorateur de son pianiste accompa-

gnateur Richard, celui de sa fille Michèle, une comédienne qui privilégie la création québécoise, et celui, impitoyable, de sa mère Estelle, aussi comédienne.

« N'importe quel artiste devrait se poser la question de la pertinence, quand il est là depuis un bout de temps, explique l'auteur qui aura 60 ans sous peu. Cette question-là finit toujours par surgir. Quand on est jeune, on ne se la pose pas. On est sûr qu'on est intéressant. Et non seulement on est intéressant, on va changer le monde. Mais en vieillissant, on

tempère un peu nos états d'âme et on se rend compte qu'on ne change rien. Si on réussit à faire réfléchir les gens, c'est déjà beau. »

Michel Tremblay a deux garde-fous (Brassard et son éditeur Pierre Fillion) sur lesquels il dit compter pour le remettre dans le droit chemin, si jamais il errait sur la voie de la médiocrité. « Pierre, comme André, m'ont déjà renvoyé retravailler des textes, poliment, gentiment. »

La pertinence de la voix d'un artiste est donc un thème central à cette nouvelle oeuvre, mais il est également question d'un autre sujet épineux : la politique. Dans la deuxième partie de la pièce que Tremblay a découpée en trois, l'auteur saute à pieds joints dans le débat. La discussion se déroule entre Patricia et sa fille Michèle. « Ce n'est pas une pièce nationaliste, ce n'est pas une pièce antinationaliste. C'est une pièce qui pose des questions. Pourquoi on ne parle plus de politique depuis 20 ans. On a honte ? On se laisse dire par les autres qu'il ne faut pas en parler, qu'on était niaisieux de rêver. Alors sortons-le une fois pour toutes. Ça fait tellement longtemps qu'on n'a pas eu de pièce qui parle de ces affaires-là, je pense que ça fait du bien, ça va nettoyer les esprits un peu. »

André Brassard a abordé *L'État des lieux* avec son « attitude » habituelle. « Tremblay a une grande qualité, c'est qu'il n'a jamais écrit deux fois la même pièce. Tu penses que tu sais, mais à un moment donné, tu te rends compte que ce que tu pensais ne tient pas ; alors, il faut recommencer. On fait beaucoup de lectures et on essaie, comme des archéologues, de voir ce qu'il y a derrière les mots. Je me suis toujours battu pour dire que je n'avais pas de méthode. Je pense que j'ai une attitude. C'est-à-dire la conviction que ce qu'on comprend pour l'instant, c'est très provisoire. Demain, on comprendra plus. » Ou moins. Ainsi va la vie.

Contre la critique

Michel Tremblay et André Brassard, qui ont dédié leur existence sur Terre à la compréhension du monde dans lequel ils vivent, cumulent à deux un important capital de sagesse, qui ne les met pas nécessairement à l'abri de la rancœur. L'auteur, bien plus que le metteur en scène, en a contre la critique et ne se gêne pas pour le dire quand l'occasion se présente.

« Un des grands fossés qui existera toujours entre les artistes et la critique, c'est qu'il y a juste un des deux groupes qui doute. Il y a un groupe qui doute, qui s'enfarge, qui a du *fun*, qui braille et qui a devant lui un bloc immuable de gens qui ne doutent pas. De toute façon, j'aurais pas voulu faire partie de ce groupe-là. Jamais ils ne doutent dans ce qu'ils écrivent. Peut-être qu'ils ont des doutes personnels... Ils se proposent comme des gens qui savent. Moi, ce qui m'intéresse dans ce métier que je ne comprends pas, c'est que des gens passent leur vie à analyser ce que les autres font. Je trouve ça assez intéressant, mais qu'ils nous disent si c'est bon ou non... » Cela, il ne le prend pas.

Le grand homme de théâtre et de lettres peut encore citer une critique du *Premier Quartier de la lune* (excellente, au demeurant) parue en 1989, dans *Lettres québécoises*, et qui commençait par « Michel Tremblay ne nous étonnera plus jamais ».

« La critique, en fait, n'a aucune importance sauf pour deux personnes, soit le critique et la personne qui se fait critiquer, croit le dramaturge. Le monde qui a lu ce que je viens de vous dire en 1989, ils ne s'en souviennent plus, c'est à moi que ça a fait mal. Les conversations se font au-dessus des têtes de ceux qui ont acheté le journal. Les pauvres épais qui paient 75 cennes ne sont pas concernés par ça. Ça devrait toujours être quelque chose à trois. »

Un peu surprenant, venant d'une personne qui affirmait au début de l'entrevue : « Je n'écris pas pour intéresser le monde, ça, je l'ai dit des milliers de fois. J'écris pour me faire du bien, pour me poser des questions et essayer de comprendre le monde. Je m'efforce de ne jamais penser au public. »

L'ÉTAT DES LIEUX, de Michel Tremblay, mise en scène d'André Brassard, au TNM du 23 avril au 23 mai.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans notre publicité du 13 avril dernier.

L'événement Hommage à Maurice Richard a eu lieu les 13 et 14 avril, et non pas les 20 et 21 avril tel qu'indiqué. Toutes nos excuses.



MUSÉE McCORD